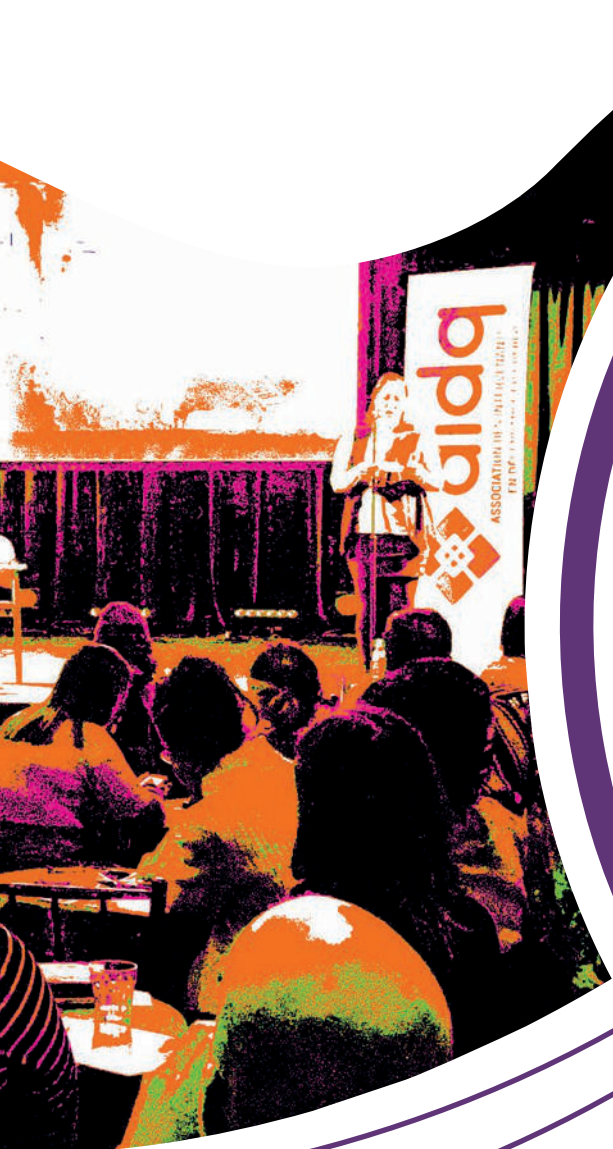


RAPPORT ANNUEL

2019
2020



Créer
des liens
significatifs



aidq

ASSOCIATION DES INTERVENANTS
EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC

À propos de l'AIDQ	7
La mission	7
Les objectifs	7
Les cinq grands axes qui définissent la mission de l'AIDQ	7
Les valeurs	8
Les membres de l'AIDQ	9
Membres individuels	9
Organismes membres	9
Portrait des membres	10
Témoignages de membres	13
Le conseil d'administration	14
L'équipe	15
Le mot du président du C.A. et de la directrice générale	16
1 L'INFORMATION	17
La voix de l'AIDQ	18
Les communications	18
Plateformes numériques de l'AIDQ	19
Un site Internet en réflexion	19
Point de rencontre	20
Publications et gazouillis	21
Au-delà d'une base de données	22
Relations publiques	22
Notoriété, visibilité et rayonnement	23
Revue <i>Addiction(s) : recherches et pratiques</i>	24
L'AIDQ en mode COVID-19	25
2 LA FORMATION	27
Programme de formation continue	28
Formations sur mesure	29
Formation <i>Facultés affaiblies et possibles dépendances en milieu de travail</i>	29
Formation <i>Troubles concomitants, santé mentale et dépendance</i>	30
Formation <i>Repérer et soutenir les jeunes adultes qui ont une consommation à risque</i>	31
Soutien et accompagnement pour valoriser l'implication et l'embauche de pairs aidants en dépendance	32
Guide de pratique et formation interactive sur la réduction des méfaits et la transmission d'informations en contexte d'analyse de substances	33
Programme de formation continue en toxicomanie AIDQ – UdeS	34
PROFAN 2.0	36
Une nouvelle série accessible à tous	41
L'Intervention... en pratique	41

3 LE RÉSEAUTAGE	44
34 ^e Rencontre nationale en réduction des méfaits	45
Conférence <i>Harm Reduction International 2019</i>	46
Soirée 5 à 7 — Retour sur un événement incontournable du réseau de la dépendance	47
2 ^e Sommet international francophone	48
Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada	50
Journée de dialogue <i>Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses</i>	51
Club Health 2021	52
Comités internes	53
Forum des partenaires en dépendance	53
Concertation sur l'intervention en milieu festif (CIMF)	54
Concertation pour les intervenant.es communautaires en réduction des méfaits auprès d'une population judiciairisée	54
Comité permanent sur la formation en milieu de travail et Comité permanent sur le traitement et la réinsertion sociale	54
4 L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL	55
Un aperçu des accompagnements professionnels de l'AIDQ	56
Direction des programmes Santé mentale et Dépendances du CIUSSS de la Capitale-Nationale	56
Nourri-Source Laurentides	56
InterseXion	57
Développement d'un réseau de formateurs	57
5 LA GOUVERNANCE ET LE POSITIONNEMENT ORGANISATIONNEL	58
Révision des priorités stratégiques et des axes d'intervention	59
Conseil d'administration	60
Comité permanent	60
Comités ad hoc	60
Adhésion à la vision et cohésion d'équipe	61
LA COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC (CQCT)	62

ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES, COLLABORATIONS, PARTICIPATIONS EN ÉVALUATION ET RECHERCHE	66
Comité carcéral	67
(RÉ)SO 16-35, mobilisation et coproduction des connaissances	67
Chaire de recherche sur l'étude du jeu de l'Université Concordia	68
Conseil des partenaires de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD)	68
Enquête publique du coroner sur le décès de Madame Lyndia Hamel	68
Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie	68
Groupe canadien sur l'analyse des substances	69
23 ^e Journées annuelles de santé publique (JASP), <i>Laboratoire d'idées</i>	69
6 ^e Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO6)	70
Évaluation <i>PROFAN 2.0</i>	70
Projet <i>Évaluation de l'applicabilité de Stop-Cannabis et développements futurs</i>	71
Projet <i>Gender-ARP Addiction, pratiques à risque et rétablissement en contexte de précarité sociale</i>	71
Capsule vidéo de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)	71
Stratégie nationale en prévention du suicide	71
Implications ministérielles	72
Comité d'experts de la Table interministérielle en dépendance	72
Comité de vigilance sur le cannabis	72
Groupe consultatif sur les campagnes du MSSS sur les surdoses d'opioïdes	72
Présentations, panels et conférences	72
Congrès annuel de la Fédération canadienne des municipalités (FCM)	72
Forum international de santé publique sur le cannabis	73
Groupe entreprise en santé	73
Journée Conférence cannabis d'Élixir	73
MEMBRES DES COMITÉS ET FORMATEURS EXTERNES	74
Comité de la 34 ^e Rencontre québécoise en réduction des méfaits	74
Concertation sur l'intervention en milieu (CIMF)	74
Comité troubles concomitants, santé mentale et dépendance	75
Concertation pour les intervenant.es communautaires en réduction des méfaits auprès d'une population judiciarisée	75
CH 2021 – Comité des Amériques	75
Forum des partenaires	75
Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada	
Comité national de mise en œuvre et de planification de Stimulus (<i>SNIP</i>)	76
Stimulus 2020 – Comité local – Gatineau/Ottawa	76
Comité consultatif à la programmation – Programme de formation continue en toxicomanie	
AIDQ – UdeS 2019-2020	77
Formateurs externes pour l'AIDQ	77
REMERCIEMENTS	78

Dans le texte, le masculin inclut le féminin et est utilisé, sans discrimination, afin d'alléger le texte.

- ACCM** — Aids Community Care Montreal / Sida Bénévoles Montréal
ACNL — AIDS Committee of Newfoundland and Labrador
ACPUJ — Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues
ADDICQ — Association pour la défense des droits et l'inclusion des personnes qui consomment des drogues du Québec
AIDQ — Association des intervenants en dépendance du Québec
AIDS — Acquired Immune Deficiency Syndrome
ANKORS — AIDS Network Kootenay Outreach and Support Society
AQPS — Association québécoise de prévention du suicide
AQPSUD — Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogue
AQRP — Association québécoise pour la réadaptation psychosociale
A.R.C.H.E de l'Estrie — Amour Respect Compassion Harmonie et Écoute de l'Estrie
AVI, Health and Community Services — AIDS Vancouver Island, Health and Community Services
BRISS Côte-Nord — Bureau régional d'information en santé sexuelle de la Côte-Nord
CAPAHC — Centre associatif polyvalent d'aide Hépatite C
CAPUD — Canadian Association of People Who Use Drugs
CASM — Centre d'Action Sida Montréal
CCDUS — Centre canadien sur les dépendances et l'usage des substances
CCPD — Coalition canadienne des politiques sur les drogues
CCSA — Canadian Centre on Substance Use and Addiction
CDPC — Canadian Drug Policy Coalition
CECTC — Centre d'expertise et de collaboration en troubles concomitants
CESS — Centre d'expertise en santé de Sherbrooke
CH — Centre hospitalier
CH 2021 — Club Health 2021
CHSLD — Centre d'hébergement et de soins de longue durée
CIMF — Concertation sur l'intervention en milieu festif
CIPTO — Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais
CISSS — Centre intégré de santé et de services sociaux
CISSS-MC — Centre intégré et de services sociaux Montérégie-Centre
CISSSO — Centre intégré et de services sociaux de l'Outaouais
CISUR — Canadian Institute for Substance Use Research
CIUSSS — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
CIUSSS-CN — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale
CIUSSS-COMTL — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal
CIUSSS-CSMTL — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
CIUSSS-ODIM — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal
CLSC — Centre local de services communautaires
CNESST — Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail
CQCT — Coalition québécoise pour le contrôle du tabac
CQLD — Centre québécois de lutte aux dépendances
COCQ-SIDA — Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida
CRISM — Canadian Research Initiative in Substance Misuse
CSA — Centre Sida Amitié
CSSDP — Canadian Students for Sensible Drug Policy
CSSPNQL — Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador
DGSP — Direction générale de santé publique
DSMD — Direction des programmes de santé mentale et dépendances
DSP — Direction de la santé publique
DUAL Ottawa — Drug Users Advocacy League Ottawa
FCM — Fédération canadienne des municipalités
FEDITO BXL asbl — Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes
Fedito Wallonne — Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes
FMSS — Faculté de médecine et des sciences de la santé
FRQ-SC — Fonds de recherche du Québec – Société et culture
FTQ — Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
GEIPSI — Groupe d'entraide des personnes séropositives et itinérantes
GIAP — Groupe d'intervention alternative par les pairs
GREA — Groupement romand d'études des addictions
GRIP — Groupe de recherche et d'intervention psychosociale
HARSAH — Hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes
HIV — Human Immunodeficiency Virus
HRI — Harm Reduction International
ICRAS — Initiative canadienne de recherche en abus de substance
IMF — Intervention en milieu festif
INSPQ — Institut national de santé publique du Québec
IRIS Estrie — Intervention régionale et information sur le sida Estrie
IUD — Institut universitaire en dépendance
JASP — Journées annuelles de santé publique
L'AQCID — L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance
LE BRAS Outaouais — Le bureau régional d'action sida Outaouais
MIELS Québec — Mouvement d'information et d'entraide dans la lutte contre le VIH-sida à Québec
MSSS — Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec
OFDT — Observatoire français des drogues et des toxicomanies
PAE — Programme d'aide aux employés
PAJ-SM — Programme d'accompagnement justice et santé mentale
PAID — Plan d'action interministériel en dépendance
P.A.S — Programa de Análisis de Sustancias
PLURI — Peace Love Unity Respect Initiative
PUD — Personnes qui utilisent des drogues
RCAAQ — Regroupement des centres d'amitiés autochtones du Québec
RCIEQ — Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec
RISQ — Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec
RQ-RDM — Rencontre québécoise en réduction des méfaits
RUISSS — Réseau universitaire intégré de santé et de services sociaux
SNIP — Stimulus National Implementation and Planning Committee
SPA — Substances psychoactives
TD06 — 6^e Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes
TOMS — Table des organismes montréalais de lutte contre le sida
TRÎL — Travail de Rue Île de Laval
T.U.S. — Trouble lié à l'usage de substances
UdeM — Université de Montréal
UdeS — Université de Sherbrooke
UQÀM — Université du Québec à Montréal
UQTR — Université du Québec à Trois-Rivières



Une organisation qui rassemble

L'AIDQ se fait un devoir d'être au service des intervenants œuvrant dans le milieu de la dépendance au Québec.

À PROPOS DE L'AIDQ

La mission

L'Association des intervenants en dépendance du Québec a pour mission de valoriser et de soutenir l'intervention dans la prévention, la réduction des méfaits, le traitement et la réinsertion sociale des personnes aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir, par le développement des compétences, l'information, la concertation et la mise en commun des expertises.

Les objectifs

L'ensemble des actions de l'AIDQ poursuit les objectifs suivants :

- Regrouper les personnes et les organismes intéressés ou œuvrant dans le domaine des dépendances.
- Promouvoir le développement ou le maintien des compétences.
- Informer et mettre à niveau les connaissances, diffuser et promouvoir les approches reconnues dans l'intervention.
- Favoriser la concertation et le réseautage.
- Accompagner ses membres dans le développement de bonnes pratiques.

Les cinq grands axes qui définissent la mission de l'AIDQ

L'INFORMATION

LA FORMATION

LE RÉSEAUTAGE

L'ACCOMPAGNEMENT
PROFESSIONNEL

LA GOUVERNANCE
ET LE
POSITIONNEMENT
ORGANISATIONNEL

Les valeurs

Les actions de l'AIDQ sont basées sur les valeurs suivantes :



ENGAGEMENT



ESPRIT DE PARTENARIAT



INNOVATION



EXCELLENCE



RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE

**L'AIDQ,
une association
provinciale
engagée dans
les communautés et
auprès des acteurs
sociaux qui
œuvrent auprès
des personnes aux
prises avec des
dépendances ou à
risque de le devenir.**

LES MEMBRES DE L'AIDQ

Un réseau riche et diversifié

Des acteurs d'influence pour le futur de l'Association

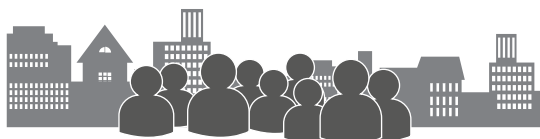
Cette année encore, les membres de l'AIDQ ont affirmé l'importance qu'ils accordent au développement de la pratique et du partage des connaissances. C'est **ensemble** que le réseau peut contribuer à la **promotion de modèles d'intervention efficaces au Québec**.

Membres individuels

Au nombre de **179**, les membres individuels sont représentés par des travailleurs, des étudiants et des retraités ayant à cœur la mission de l'AIDQ et souhaitant s'impliquer dans ses actions.

Organismes membres

Au nombre de **70**, les organismes membres proviennent du milieu communautaire, du secteur de la santé publique, du milieu de l'éducation, du milieu correctionnel et de la sécurité publique, ainsi que du secteur privé.



Provenant de milieux diversifiés, les membres de l'AIDQ contribuent activement à la transformation sociale de leur communauté et contribuent à la prévention, la réduction des méfaits, le traitement et la réinsertion sociale des personnes aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir.



Portrait des membres

Données recueillies entre le 1^{er} avril 2019 et le 31 mars 2020.

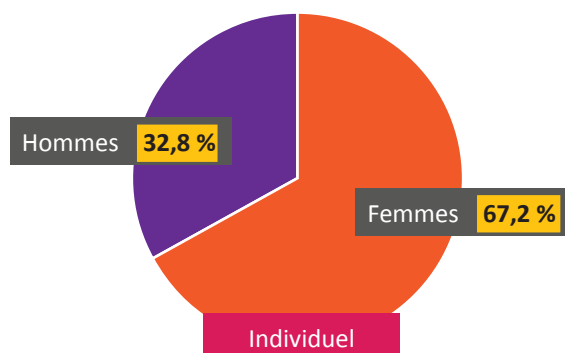
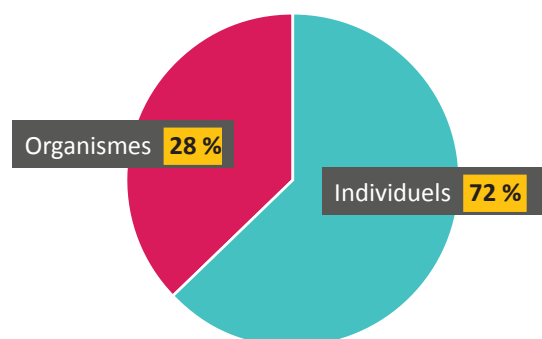
NOMBRE DE MEMBRES



179 individuels



70 organismes

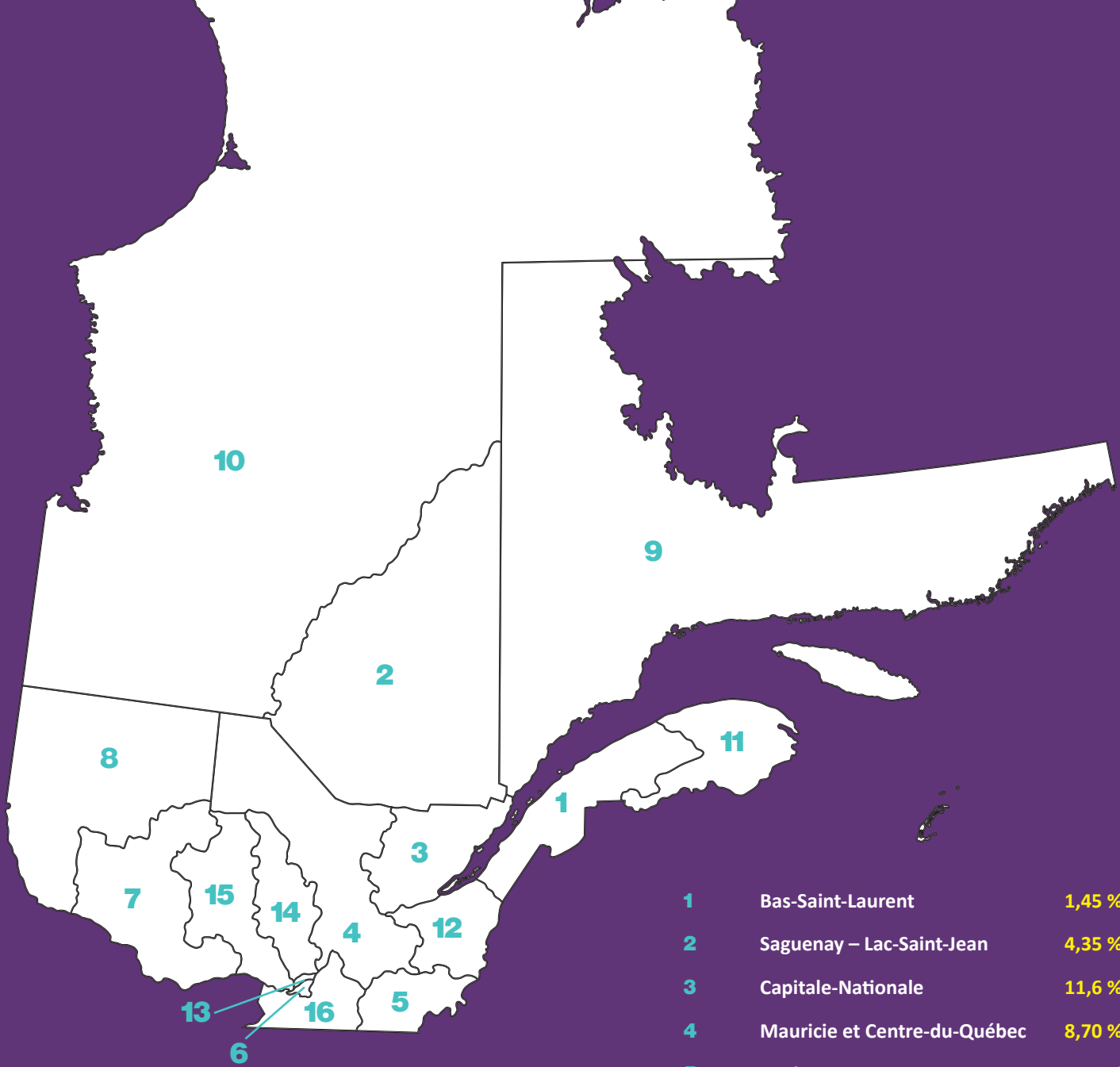


RÉPARTITION DES MEMBRES INDIVIDUELS PAR FONCTION

Intervenants / Travailleurs sociaux / Agents de relations humaines / Travailleurs communautaires	54,6 %
Psychoéducateurs / Éducateurs spécialisés / Psychologues / Sexologues / Criminologues	14,3 %
Directeurs / Présidents	11,8 %
Infirmiers / Préposés aux bénéficiaires	5,9 %
Délégués sociaux / Délégués syndicaux / Responsables de programme d'aide aux employés / Consultants RH	5 %
Professeurs / Chargés de cours / Enseignants	4,2 %
Autre	4,2 %

FORMATION ACADÉMIQUE DES MEMBRES INDIVIDUELS

Certificat en toxicomanie	38,5 %
Baccalauréat en sciences sociales	23,1 %
Autre	12,8 %
Maîtrise en sciences sociales / Maîtrise en toxicomanie	10,2 %
Doctorat	6,8 %
Diplôme d'étude collégiale	5,1 %
Diplôme d'études supérieures spécialisées	3,5 %



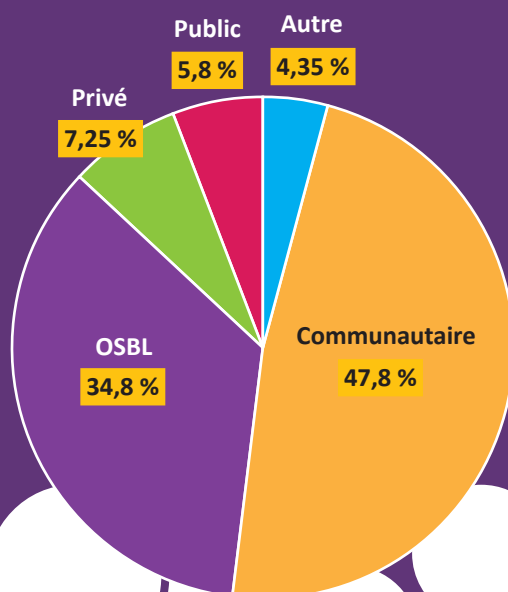
ORGANISMES MEMBRES PAR RÉGION SOCIO-SANITAIRE DU QUÉBEC

1	Bas-Saint-Laurent	1,45 %
2	Saguenay – Lac-Saint-Jean	4,35 %
3	Capitale-Nationale	11,6 %
4	Mauricie et Centre-du-Québec	8,70 %
5	Estrie	8,70 %
6	Montréal	23,2 %
7	Outaouais	1,45 %
8	Abitibi-Témiscamingue	1,45 %
9	Côte-Nord	4,35 %
10	Nord-du-Québec	1,45 %
11	Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	4,35 %
12	Chaudière-Appalaches	4,35 %
13	Laval	2,9 %
14	Lanaudière	4,35 %
15	Laurentides	4,35 %
16	Montérégie	13 %

RÉPARTITION DES ORGANISMES MEMBRES PAR TYPE D'ORGANISATION

Maison de thérapie avec hébergement	31,9 %
Groupe communautaire	23,2 %
Autre	13 %
Centre de réadaptation	10,15 %
Maison de transition	7,25 %
Association ou regroupement	4,35 %
Programme d'aide aux employés (PAE)	4,35 %
Maison de thérapie sans hébergement	2,9 %
CLSC — CH — CHSLD	1,45 %
Institution d'enseignement	1,45 %

RÉPARTITION DES ORGANISMES MEMBRES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉS



TÉMOIGNAGES DE MEMBRES

« [...] J'ai toujours gardé un lien avec l'Association des intervenants en dépendance du Québec. La transmission de l'information offerte par l'AIDQ permet de mettre à jour mes connaissances en toxicomanie. Depuis plusieurs années, nous traversons des crises en toxicomanie. En revanche, cette association a toujours été proactive à se mobiliser afin de s'adapter rapidement à ces situations et nous outiller dans nos interventions avec les personnes les plus vulnérables, dans l'objectif de prévenir avec eux une plus grande détresse psychosociales. [...] Lorsque nous intervenons ensemble et soutenus par l'Association, nous pouvons politiquement faire bouger et améliorer notre système sociétal en matière de dépendance. [...] »

Sylvain Proulx, ARH en dépendances au Suivi d'Intensité Variable (SIV), agent de liaison au Programme d'accompagnement en justice et santé mentale (PAJ-SM) Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre (CISSS-MC)

« Étant nouvellement membre de l'Association des intervenants en dépendance du Québec (depuis bientôt un an), je suis très satisfaite des formations et du soutien qu'elle offre à distance. L'AIDQ offre une série de formations qui touchent plusieurs domaines tout en parlant de dépendance. Chez Adojeune Inc, l'appui d'outils et de ressources offertes par l'AIDQ sont importants dans le développement de notre programme. Aussi, j'aimerais ajouter en ce temps de confinement de la COVID-19, que l'équipe de l'AIDQ a su fournir des outils d'urgence, de l'information à jour et offrir quotidiennement un soutien à distance pour les intervenants œuvrant dans le domaine de la toxicomanie. »

Danika Currie, coordonnatrice du volet prévention en dépendance
Adojeune Inc., Gatineau

Marie-Eve Thériège, directrice générale
Auberge sous mon toit, Granby

« L'Auberge sous mon toit est membre de l'AIDQ depuis plusieurs années déjà. Nous croyons fortement au pouvoir du groupe et c'est pourquoi faire partie d'une association telle que la vôtre est un atout majeur. Nous voyons beaucoup d'avantages à faire partie de l'AIDQ. Par exemple, l'accès à des formations très pertinentes en lien avec notre travail, à des coûts adaptés au communautaire, est un avantage très intéressant pour nos intervenants. De plus, l'infolettre nous tient à jour sur plusieurs sujets d'actualité, tenant compte que plus de 85 % de nos résidents mentionnent avoir une ou plusieurs dépendances. Les valeurs de l'ASMT rejoignent beaucoup celles de l'AIDQ, c'est pourquoi il est donc important et pertinent pour nous de poursuivre notre adhésion à l'Association. »

Environ 4 500 participants aux activités offertes par l'AIDQ

L'AIDQ EST FIÈRE DE SOUTENIR SES MEMBRES ET D'AGIR COMME LEADER D'INFLUENCE, PORTANT LA VOIX DES INTERVENANTS À L'ÉCHELLE PROVINCIALE.

Une gouvernance qui a à cœur la mission de l'organisme Un conseil investi dans le rayonnement de l'AIDQ et le développement de la pratique

Composé de membres œuvrant en dépendance au Québec et provenant de différents milieux, le conseil d'administration de l'AIDQ se veut **représentatif**, rassemblant des personnes avec des expériences et expertises alignées sur les activités et services de l'organisme. Afin d'assurer une **saine gouvernance** de l'organisme et la mise en œuvre des orientations stratégiques, l'AIDQ compte sur des comités permanents et *ad hoc* qui travaillent en étroite collaboration avec la direction générale. À cet effet, l'Association vous invite à lire la section *La gouvernance et le positionnement organisationnel* de ce rapport.

Officiers



Président
Claude Soucy
Consultant



Vice-président
Miguel Therriault
Coordonnateur
des services
professionnels,
Le Grand Chemin



Trésorier
André Aubin
Directeur général,
Maison d'aide Villa
Saint-Léonard



Secrétaire
Sandhia Vadlamudy
Directrice générale,
AIDQ

Administrateurs*



Apélé Adoukonou
Coordonnateur du
Réseau des délégués
et délégués sociaux
au Conseil régional
de la Fédération
des travailleurs et
travailleuses du Québec
(FTQ), Montérégie



Natacha Brunelle
Professeure titulaire,
Département de
psychoéducation,
Université du Québec
à Trois-Rivières (UQTR)



Anne Gauvin
Directrice générale,
Les Maisons
Péladeau



Benoît Lefrançois
Vice-président corporatif,
Jeu responsable,
communications et
engagement sociétal,
Loto-Québec



**Louis
Letellier de St-Just**
Avocat en droit de
la santé, Cofondateur
et Président
du conseil
d'administration,
CACTUS Montréal



Claude Ménard
Président,
Regroupement
provincial des
comités d'usagers

* Merci aux administrateurs *Guylaine Rioux* de Loto-Québec et *Steeve Poulin* de la FTQ, qui ont complété leur mandat en 2019-2020.

Changements et renouveau au sein de l'AIDQ

Une équipe qui œuvre avec cœur au développement de l'Association

En cette période de grands changements pour l'AIDQ, la **mobilisation** des employés est essentielle. Ensemble, l'équipe a contribué chaque jour à offrir au milieu, de nouvelles ressources pour que les intervenants du Québec puissent répondre le mieux possible aux besoins des personnes aux prises avec une dépendance et celles à risque de le devenir. La **diversité des expertises, la complémentarité des talents et le partage de valeurs** sont des atouts qui permettront à l'AIDQ de répondre à sa mission et à ses objectifs, au bénéfice du réseau de la dépendance au Québec.

Équipe permanente

Flory Doucas, codirectrice, CQCT (depuis avril 2019)

Margaux Klein-Henia, adjointe administrative, CQCT (depuis septembre 2019)

Pierre-Olivier Macé, technicien en communication, CQCT (depuis septembre 2019)

Julie-Soleil Meeson, responsable, contenus et valorisation de la pratique (depuis septembre 2019)

Marilyn N'goma, responsable de bureau (depuis octobre 2019)

Vanessa Nonat, conseillère en communication et développement (depuis juin 2019)

Heidi Rathjen, cofondatrice et codirectrice, CQCT (depuis avril 2019)

Jessica Turmel, chargée de projets (depuis avril 2020)

Sandhia Vadlamudy, directrice générale

Équipe contractuelle

Tazime Akbaraly, technicienne comptable et **Chantale Brisson**, consultante en gestion financière, Comptabilité Nomade (depuis septembre 2019)

Julie Laflamme-Desgroseilliers, formatrice PROFAN 2.0 (depuis avril 2019)

Kerrie Lynn Hart, assistante administrative, CQCT (depuis octobre 2019)

Kelly Neil, formatrice PROFAN 2.0 (depuis octobre 2019)

Nicolas Perron-Trudel, formateur PROFAN 2.0 (depuis septembre 2019)

Andréanne Tremblay, formatrice PROFAN 2.0 (depuis avril 2019)

L'AIDQ salue également les collaborateurs suivants qui, malgré leur départ au courant de l'année 2019-2020, ont participé pleinement et activement au rayonnement de l'Association :

François Bélanger, agent de communication, CQCT (jusqu'en août 2019)

Natalie Bremshey, coordonnatrice clinique (jusqu'en août 2019)

Claudia Cojocar, responsable des services administratifs (jusqu'en août 2019)

Carole Gaudet, adjointe administrative (jusqu'en avril 2019)

Tara Lhuillier-Chin, agente administrative (jusqu'en août 2019)

Anik Tremblay, conseillère aux affaires cliniques (jusqu'en août 2019)

Sara-Ève Tremblay, conseillère en communications (jusqu'en avril 2019)

La nouvelle équipe de l'AIDQ suit un cours de cuisine géorgienne pour célébrer la période des fêtes, Boutique Épices de cru au Marché Jean-Talon, 12 décembre 2019.



LE MOT DU PRÉSIDENT DU C.A. ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Être à l'écoute et offrir des opportunités pour créer des liens significatifs.

Cette phrase formée de quelques mots fut, d'une certaine manière, notre *mantra* des douze mois qui viennent de s'écouler. Toute l'année durant, l'équipe a cohabité avec elle. Elle a, sans l'ombre d'un doute, façonné le développement de l'Association « par la racine » comme le dit l'expression populaire.

Comment exactement ? En débutant par une refonte en profondeur de l'organisation interne et de son offre. Pour l'organisation interne, les postes de la permanence ont été modifiés et une transition s'est opérée graduellement à partir de l'été. En cours d'automne, une équipe incarnant l'esprit de notre *mantra* s'est installée. L'offre de service de l'AIDQ demeure branchée sur les axes stratégiques précédemment définis, mais la déclinaison des moyens a été revue en profondeur. Elle est maintenant actualisée pour maximiser la participation, la mobilisation et la concertation avec le réseau œuvrant en dépendance au Québec.

Depuis, les membres, comme les partenaires répondent présents et saisissent les opportunités offertes. Le lien se crée dans l'action et la collaboration. Nos plus récentes initiatives sont toutes basées sur un partenariat organisationnel donnant naissance à un comité de travail, une concertation sectorielle ou un projet. La Concertation sur l'intervention en milieu festif avec le Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP), le travail vers une réforme des politiques en matière de substances psychoactives avec la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD/CDPC), le programme de formation PROFAN 2.0 avec Méta d'Âme sont quelques exemples choisis. La lecture du rapport annuel vous permettra de mieux saisir l'approche qui nous anime pour le développement de l'AIDQ.

Le conseil d'administration soutient fortement lui aussi l'approche participative. Des membres du conseil d'administration participent à la planification des activités associatives, un comité *ad hoc* sur le positionnement de l'AIDQ réunit à la fois employés et administrateurs du c.a. Les membres sont engagés et les implications sont diversifiées.

Une organisation agile

Nous ne pouvons passer sous silence la situation particulière liée à la COVID-19. Depuis la mi-mars, notre trajectoire collective a été modifiée considérablement. Le confinement et la distanciation physique nous ont propulsé du jour au lendemain dans une toute nouvelle conception du lien. C'est maintenant à travers la technologie que nous cherchons à nous rapprocher, à nous soutenir. Notre apprentissage s'est fait en accéléré et de belles opportunités s'en dégagent, mais nous avons encore tout un monde à découvrir ! L'année à venir sera complètement pensée pour être vécue virtuellement. Le défi de rapprochement est entier et nous l'abordons avec confiance.

L'agilité et l'engagement de l'équipe de travail impressionnent. Ce sont là des qualités précieuses et nous profitons de cette tribune pour remercier chaleureusement les membres de l'équipe qui manœuvrent avec brio dans un contexte difficile et changeant. Bravo et merci !

Aujourd'hui, plus que jamais, développons la solidarité sociale, développons notre pouvoir d'agir, pour qu'ultimement soient intégrés avantageusement les besoins des personnes à l'offre du réseau de l'intervention en dépendance partout au Québec. Nous vous invitons à travailler avec nous à faire de cette vision une réalité.

Sincèrement vôtre,



Claude Soucy, président du C.A.



Sandhia Vadlamudy, directrice générale

1

L'INFORMATION



Utiliser les mots pour développer et engager les communautés Une présence soutenue sur diverses tribunes

L'Association a su jouer un rôle de premier plan dans la **diffusion d'informations et la mise à niveau des connaissances**, tant auprès de la population que des intervenants. Les contenus diffusés grâce à la veille et la vigie effectuées par l'AIDQ ont suscité la réflexion, le partage de savoirs et soutenu divers projets et pratiques. Les nombreuses actions posées cette année lui ont permis de jouer un **rôle d'influenceur**, dans un but : sensibiliser et mobiliser.

LA VOIX DE L'AIDQ

Une fois de plus, l'AIDQ a, en 2019-2020, **pris position** sur la place publique et a **représenté** le milieu de l'intervention en posant plusieurs actions, que ce soit par la rédaction de lettres ouvertes ou encore en défendant, auprès des instances ministérielles, les intérêts des intervenants et organismes québécois œuvrant dans le milieu. L'AIDQ a fait aussi entendre sa voix en diffusant et en devenant signataire de pétitions d'importance, de même qu'en soutenant des projets porteurs réalisés par ses membres et ses partenaires. L'AIDQ vous invite en ce sens à consulter les articles *Relations publiques*, *L'AIDQ en mode COVID-19*, de même que la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche* de ce rapport.

La directrice générale de l'AIDQ, Sandhia Vadlamudy, participe au mouvement *Support. Don't Punish*, 26^e Conférence *Harm Reduction International*, Porto (Portugal), 28 avril au 1^{er} mai 2019.

LES COMMUNICATIONS

Des contenus tendances, novateurs et originaux

Tout au long de l'année, l'AIDQ a multiplié les stratégies et actions de communication afin de **développer et engager ses communautés**. L'Association vous donne dans les prochaines pages de ce rapport, un aperçu de ce qui a été réalisé en 2019-2020.

#NELAISSEPERSONNEDERRIERE #arretonslastigmatisation #stopauxsurdoses
#sensibilisonsaladépendance #tousegaux #tousUnisContrelaHaine #sauverdesvies
#preventionsuicide #souteneznepunissezpas

Plateformes numériques de l'AIDQ

L'AIDQ a entamé en 2019, la **révision de ses diverses plateformes numériques** afin d'accroître le développement de son réseau, fidéliser ses membres et susciter un engagement encore plus important de ses communautés. Pour atteindre ses objectifs, l'AIDQ a également investi en 2019-2020 dans de nouveaux outils technologiques, comme en témoigne l'acquisition d'une caméra *Meeting Owl* pour ses conseils d'administration, réunions externes et événements en petits groupes, ainsi que l'abonnement aux logiciels et plateformes *Asana*, *Zoom* et *Mentimeter*.

AIDQ.ORG

UN SITE INTERNET EN RÉFLEXION

La révision du site Internet et de son espace membre est au cœur d'une démarche visant à faire des plateformes de l'AIDQ, une référence en matière d'intervention dans le milieu des dépendances.

En prévision d'investissements futurs, l'AIDQ a limité cette année les développements sur ces plateformes. L'Association a toutefois été plus active quant à la publication et la mise à jour de contenus, et a revu en partie la page d'accueil du site Internet.

Les internautes se sont connectés au site aidq.org pour connaître les activités et formations à venir, consulter et télécharger divers outils, prendre connaissance des offres d'emploi des membres de l'AIDQ, et en savoir davantage sur le milieu de la dépendance, notamment sur la réduction des méfaits.

POUR LA PÉRIODE DU 1^{ER} AVRIL 2019 AU 31 MARS 2020



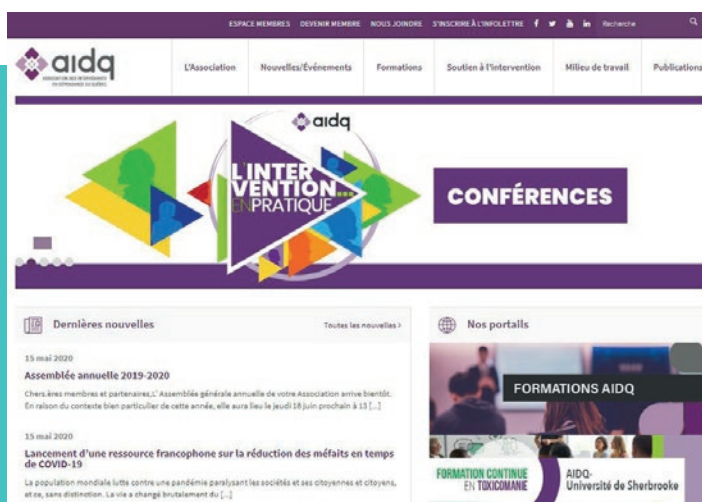
2500 consultations
en moyenne par mois



+ de 25 000 utilisateurs
de 10 provinces canadiennes
et d'une dizaine d'autres pays



80 360 pages vues



Page d'accueil du site aidq.org

POINT DE RENCONTRE **UNE INFOLETTRE EN DÉVELOPPEMENT**

Afin de diffuser ses messages à un plus large public, l'AIDQ a multiplié ses actions pour accroître le nombre d'abonnés à son infolettre. **Publiée une dizaine de fois** en 2019-2020, l'infolettre **Point de Rencontre** a vu sa forme et son contenu être revus et bonifiés, une démarche qui continue d'évoluer.

En plus d'y découvrir les actions, activités et formations de l'AIDQ, les abonnés ont pu prendre connaissance des plus récentes nouvelles relatives au milieu de la dépendance et aux membres de l'Association. Par ailleurs, l'AIDQ a offert via l'infolettre, de nombreuses suggestions de lecture et d'outils, ainsi que l'opportunité pour ses membres de faire connaître leurs offres d'emploi et événements à venir.



269 nouveaux abonnés



**2 454 personnes inscrites
en date du 31 mars 2020**

L'AIDQ a également acheminé, via ses listes d'envoi, **une vingtaine d'invitations et de communications spéciales**, en lien avec ses activités et celles de ses partenaires et ce, tout au long de l'année.

« L'infolettre est un outil incontestable pour les intervenant(e)s en T.U.S. On y trouve les nouvelles tendances en lien avec les troubles de dépendance, la liste de formations, ainsi que divers outils pertinents pour l'intervention. J'encourage fortement les intervenantes de Vision d'espoir d'utiliser cet outil précieux offert par l'AIDQ. Un grand merci ! »

Lucie d'Entremont, directrice, Vision d'espoir de sobriété, Baie-Saint-Paul, Charlevoix



PUBLICATIONS ET GAZOUILLIS DES MÉDIAS SOCIAUX ENGAGÉS

L'AIDQ a optimisé, cette année encore, l'utilisation des médias sociaux pour développer et renforcer ses liens avec les personnes touchées de près ou de loin par la cause des dépendances. En 2019-2020, diverses initiatives ont été mises sur pied pour faire connaître davantage les réseaux sociaux qu'elle utilise.

L'AIDQ a **informé, sensibilisé et mobilisé** les milliers d'individus qui la suivent par des échanges engagés, empreints d'humanité et de solidarité, et continuera pour la prochaine année le développement en ce sens.

Partage de campagnes de sensibilisation, d'initiatives inspirantes et d'histoires émouvantes, dialogues sur des thèmes d'actualité, diffusion d'offres d'emploi, promotion d'événements et mise en valeur des membres et partenaires, ont été au cœur des publications parues en 2019-2020.

Au-delà des réseaux Facebook et Twitter, l'AIDQ a également été active sur les plateformes LinkedIn et YouTube, qui ont connu également une hausse du nombre d'abonnés et du taux d'engagement.

Des chiffres qui parlent



1454 abonnés au 31 mars 2020

POUR LA PÉRIODE DU 1^{ER} AVRIL 2019 AU 31 MARS 2020

32 % nouveaux J'aime sur la page Facebook

455 nouveaux abonnés

Une portée de publications de 151 000

Plus de 10 000 réactions, commentaires et partages de publications

Près de 3 500 clics



50 nouveaux abonnés sur Twitter pendant l'année

296 abonnés au 31 mars 2020

« Cela fait déjà sept ans que je suis activement la page Facebook de l'Association, car elle est très active, propose énormément de formations et d'informations pertinentes sur divers sujets liés à la dépendance ou à la santé mentale, ou encore aux enjeux multiples de notre société. De plus, il est impressionnant de voir le nombre de publications qui y défilent. Grâce à cette page et à ce travail extraordinaire réalisé derrière l'écran, j'ai la chance d'apprendre de nouvelles notions de façon hebdomadaire. Les informations publiées sont toujours claires et concises. Je recommande fréquemment cette page aux autres intervenants que je côtoie dans le réseau communautaire. Je vous souhaite de continuer sur cette belle lancée, puisque cela aide énormément les intervenants qui vous suivent. »

Roxane Granger, intervenante psychosociale, Pivot Centre-du-Québec, Point de service de Drummondville

AU-DELÀ D'UNE BASE DE DONNÉES... UNE EXPÉRIENCE UTILISATEUR ET EMPLOYÉ RÉINVENTÉE

Parallèlement à l'ensemble des activités préalablement mentionnées, l'AIDQ a poursuivi et repensé le travail visant l'élaboration d'une nouvelle base de données. Cette démarche s'inscrit dans une vision qui tient compte de l'ensemble des besoins actuels et futurs de l'Association. Elle prend en considération non seulement la gestion des cotisations, des événements et des formations, mais aussi le développement de ses activités et services. La démarche comprend aussi l'intégration des besoins liés au développement de la communauté de pratique *InterseXion*, du site Internet et de l'espace membre, ainsi que des autres activités de communication.

En plus de permettre la centralisation des données, la démarche en cours vise à permettre un gain d'efficacité et à optimiser l'expérience utilisateur, tant pour l'équipe que pour ses membres et partenaires. Cette action vise également le développement des services, grâce notamment à l'automatisation de certaines actions.

Au-delà d'une base de données, cette nouvelle infrastructure technologique se veut un outil de gestion de la relation client et de communication, ainsi qu'une plateforme de contenus, d'échanges et de réseautage. Cette plateforme mobile et collaborative, permettra le **développement de communautés engagées** pour les membres, partenaires et amis de l'AIDQ.

Lettre ouverte de l'AIDQ,
La Presse, 29 mai 2019.

Relations publiques L'AIDQ, présente dans les médias au Québec comme ailleurs

Les activités médiatiques ont fait partie des stratégies utilisées par l'AIDQ pour **rallier un vaste public à la cause**. Chaque année, des journalistes sollicitent l'AIDQ afin qu'elle analyse certains enjeux d'actualité et enrichisse les couvertures médiatiques d'un éclairage propre au milieu de la dépendance au Québec.

En 2019-2020, l'AIDQ a été invitée par les médias nationaux, régionaux, locaux et étudiants, à réagir, entre autres, sur la création d'un service de consommation supervisée à Saskatoon, de même qu'à Québec, ou encore sur la mise en marché des produits comestibles de cannabis.

L'AIDQ a également rédigé, en mai 2019, une lettre ouverte reprise par *La Presse* en lien avec la révision du projet de loi n° 2 sur l'encadrement du cannabis et le rehaussement de l'âge de consommation de 18 à 21 ans.

« La meilleure stratégie de lutte contre les dépendances repose sur l'information, la prévention, la réduction des méfaits et la cohérence des messages. Si le Québec veut minimiser l'impact de la légalisation du cannabis chez les jeunes, il se doit d'envoyer un message cohérent et clair à tous. »

Sandhia Vadlamudy, directrice générale, AIDQ



Notoriété, visibilité et rayonnement Promotion du membrariat et des activités de l'AIDQ

Le service des communications a œuvré tout au long de l'année afin d'accroître **la notoriété, la visibilité et le rayonnement** de l'AIDQ, de son membrariat et de ses activités.

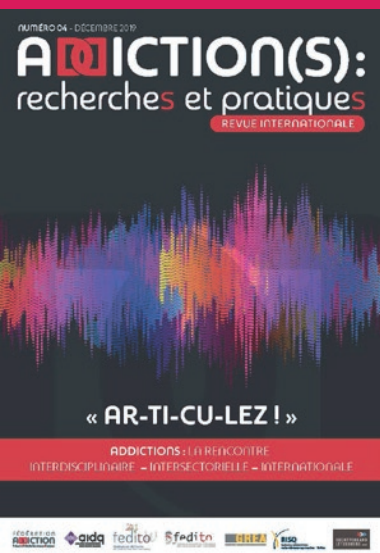
Ces objectifs ont pu être poursuivis par le biais notamment de son service à la clientèle, de diverses actions de marketing, de la distribution d'outils promotionnels et du développement de partenariats. L'AIDQ vous invite à consulter la section *La Formation* du présent rapport pour découvrir quelques-uns des outils promotionnels développés depuis l'été 2019.

La prochaine année s'annonce prometteuse pour l'AIDQ qui envisage la mise sur pied de nombreuses actions et projets dans les mois à venir.



Kiosque du programme *PROFAN 2.0*,
Rencontre régionale
sur la réduction des méfaits des Premières
Nations du Québec et du Labrador, Sainte-Foy,
8 au 10 octobre 2019.

REVUE ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES



Numéro 04, « AR-TI-CU-LEZ ! »,
Revue internationale *Addiction(s)*
: recherches et pratiques,
décembre 2019.

Source intarissable de nouveautés

L'AIDQ a de nouveau uni ses forces à celles de ses partenaires pour recueillir et diffuser les tendances et les nouveautés du domaine de la dépendance et ce, au bénéfice des lecteurs de la revue internationale *Addiction(s) : recherches et pratiques*.

Cette année, la Suchtverband Lëtzbuerger asbl, du Luxembourg s'est jointe à l'équipe de collaborateurs de la francophonie, composée de l'AIDQ, de Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ) au Canada, de la Fédération Addiction en France, de la Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes (FEDITO BXL asbl) et de la Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes (Fedito Wallonne) en Belgique, ainsi que du Groupement romand d'études des addictions (GREA) en Suisse.

Toujours aussi lue et appréciée, la publication réalisée une fois l'an a, une fois de plus, fait le point sur les avancées de la recherche et sur la diversité des pratiques et expériences de terrain, au travers de points de vue d'usagers, de chercheurs, et de personnes oeuvrant dans le milieu.

Publié en **2 950 exemplaires** par la Fédération Addiction, le numéro 04 intitulé « AR-TI-CU-LEZ ! », paru en décembre 2019, a abordé le travail intersectoriel et interdisciplinaire selon différentes perspectives de la francophonie.

La version électronique est diffusée sur le site Internet de l'AIDQ via le menu *Publications* et sur les sites Internet de ses partenaires. La revue est également disponible en format papier pour les membres qui en font la demande, selon l'accessibilité des exemplaires.

Un aperçu de ce numéro à travers la participation des Québécois et leurs articles inspirants :

- *Santé mentale et dépendance : à Montréal, une équipe interdisciplinaire développe des services intégrés innovants* (Natalie Bremshey, Simon Dubreucq, Didier Jutras-Aswad, Jean-Marc Ménard, Centre d'expertise et de collaboration en troubles concomitants (CECTC).
- *(RÉ)SO 16-35 : l'approche intersectorielle, un atout pour répondre aux problèmes concomitants des jeunes judiciairisés* (Daniel Bellemare, Maison Radisson de Trois-Rivières, Natacha Brunelle, UQTR).
- *Santé mentale et addictions : la formation croisée en soutien à l'intégration des services* (Michel Perreault, Centre de recherche Douglas).

« L'interdisciplinarité et l'intersectorialité ne prennent vraiment leur sens que si elles permettent de faire évoluer les paradigmes en place ! »

Stéphane Leclercq, directeur, Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes (FEDITO BXL asbl), Bruxelles (Belgique)



L'AIDQ EN MODE COVID-19

Des ressources en soutien à l'intervention

Dès le début mars 2020, alors que le Québec commençait à se préoccuper de la pandémie de COVID-19, l'AIDQ fut l'un des premiers organismes communautaires à émettre un **mémo** afin de soutenir ses membres à mettre en place différentes mesures préventives dans leurs organisations. L'AIDQ a poursuivi la mise à jour de cet outil et a assuré de façon régulière, le relais d'informations pertinentes pour le milieu de l'intervention. Les infolettres **Point de rencontre**, publiées en mars et avril, ont permis aux abonnés de suivre l'évolution de la situation, découvrir les activités et positions de l'AIDQ, ainsi que des ressources à la disposition des organisations pour affronter la crise.

Puis, quelques jours plus tard, **un second mémo et une affiche** ont été développés, cette fois, en réduction des méfaits, à l'intention des personnes faisant l'usage de substances psychoactives. Une démarche encore une fois fort appréciée par le milieu.

Parallèlement, l'AIDQ a entrepris une **consultation** auprès de ses membres par le biais d'une tournée téléphonique, qui lui a permis de prendre le pouls du terrain et de mieux cerner les besoins à combler.

De plus, l'Association a réalisé diverses démarches auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS) pour obtenir des informations sur la situation avec les services et sur l'organisation du soutien au milieu communautaire.

L'AIDQ a également mis sur pied une série d'**échanges virtuels**, actuellement bimensuels, dédiés aux intervenants de proximité œuvrant en milieu communautaire, avec la collaboration de partenaires, à savoir la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA), l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID), le Centre associatif polyvalent d'aide Hépatite C (CAPAHC), et la Table des organismes montréalais de lutte contre le sida (TOMS). Une occasion pour ceux-ci d'échanger sur leurs préoccupations, poser leurs questions et discuter de la manière dont ils peuvent s'entraider ou collaborer. Ces rencontres, animées par l'AIDQ, offrent également une occasion de partager sur les pratiques gagnantes et sur l'adaptation des approches d'intervention. Les rencontres d'avril et mai ont rassemblé au total plus de **180 participants**.

De la fin mars à la fin mai, l'AIDQ a aussi entrepris diverses **démarches auprès du MSSS** pour défendre les intérêts des organismes du milieu de la dépendance en période de pandémie de COVID-19. Elle a œuvré notamment pour la santé, la sécurité et la reconnaissance des intervenants communautaires. Des actions de concertation avec d'autres associations ont également été réalisées pour mieux coordonner le soutien à offrir aux groupes et intervenants sur le terrain.

En plus de ces actions, l'AIDQ a développé, à la fin mars, une démarche visant un partenariat avec la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD/CDPC), pour la mise en ligne d'une ressource Internet francophone dédiée à la réduction des méfaits en temps de COVID-19. Accessible dans les deux langues officielles, soit l'anglais et le français, ce centre virtuel de ressources, l'un des plus importants et complets au Canada pour la réduction des méfaits et des conseils COVID-19, est dédié aux prestataires de services de première ligne et aux personnes faisant usage de substances psychoactives. Ressources en ligne, actualités, webinaires, infographies, guides, publications de recherche, cartes interactives et plaidoyers ne sont que quelques-uns des outils disponibles sur la plateforme francophone lancée officiellement en mai 2020 : <https://www.drugpolicy.ca/covid-19-ressources-en-reduction-des-mefaits/>.

Dans le cadre de la série **L'Intervention..en pratique**, des activités virtuelles répondant aux besoins du milieu en temps de pandémie ont également été développées, de même que divers outils découlant de ces événements. L'AIDQ vous invite à découvrir ces initiatives dans la section *La Formation* du présent rapport.



« Merci pour cette belle affiche. Je suis fière de la poser à six endroits dans notre CLSC, à l'entrée, partout à la vue ! Même sur mon Facebook ! La prévention est très gagnante avec notre clientèle ! J'y tiens énormément et l'ai à cœur... »

Isabelle Joseph, agente de Relations Humaines, Programme Dépendance, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Gaspésie (CISSS de la Gaspésie), Paspébiac

Le CISSS de la Gaspésie participe aux efforts d'information et de sensibilisation en réduction des méfaits, en lien avec la COVID-19, 17 mars 2020.



« L'AIDQ a été un partenaire essentiel dans un effort de réponse rapide et important lié aux crises croisées de la pandémie de COVID-19 et de l'épidémie de surdoses au Canada. À une époque d'incertitude et d'instabilité mondiale, l'AIDQ a guidé la conception et la création de l'un des plus grands centres de ressources en ligne au Canada pour les travailleurs de première ligne en réduction des méfaits et pour les personnes faisant l'usage de drogues. Cette ressource précieuse présente un ensemble de bonnes pratiques et de conseils destinés à aider les communautés de première ligne, à sauver des vies et à prendre soin des communautés marginalisées pendant une crise sanitaire mondiale sans précédent. »

Peter Kim, gestionnaire de communications stratégiques, Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD/CDPC), Vancouver

Portail COVID-19 Ressources en réduction des méfaits AIDQ – CCPD (<https://www.drugpolicy.ca/covid-19-ressources-en-reduction-des-mefaits/>).

2

LA FORMATION



Révision de l'offre et création de nouvelles activités de formation

La qualité et le développement de la pratique au cœur de la réflexion

La formation des intervenants et des citoyens est assurément l'une des mesures contribuant à augmenter les chances de succès quant à la prévention, le traitement et la réinsertion sociale des personnes aux prises avec une dépendance et celles à risque de le devenir.

L'AIDQ a poursuivi, en 2019-2020, la démarche de **révision de son offre de service**. En collaboration avec des partenaires de divers milieux, l'Association a élaboré de multiples contenus pédagogiques arrimés à des stratégies d'intervention efficaces et à des données probantes.

L'apport de formateurs, conférenciers et spécialistes reconnus dans leur domaine d'expertise, a contribué à la crédibilité des activités et à la satisfaction des participants. De plus, l'équipe de l'AIDQ a participé à plusieurs activités de perfectionnement professionnel, dans le but d'assurer une offre de formation de qualité, tant en termes de format que de contenu.

L'AIDQ se renouvelle constamment par la diversité de ses contenus, la formule et les outils qu'elle propose.



PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE

Se recentrer pour mieux se développer

Le programme de formation continue offert par l'AIDQ a été **mis en pause** pour l'année 2019-2020, afin de permettre une réflexion plus approfondie sur le type de formations à offrir et les contenus à prioriser. Le travail de consultation et d'analyse des besoins, entamé l'an dernier, s'est ainsi poursuivi. En ce sens, l'AIDQ vous invite à consulter les démarches liées au développement des formations sur mesure, présentées dans cette section du rapport.

Parallèlement, l'AIDQ a mis sur pied de nouvelles activités gratuites, qui lui ont permis d'offrir d'autres types de contenus, selon diverses formules et ce, à un public élargi. Une démarche qui continue de se développer grâce à l'apport de la nouvelle équipe de l'AIDQ et l'implication des membres et non-membres, par le biais d'évaluation des activités, d'échanges personnalisés, de sessions de réflexion collective et plus encore.

FORMATIONS SUR MESURE

L'AIDQ au service des organismes et entreprises du Québec

Une fois de plus, l'AIDQ a **adapté** plusieurs de ses formations **aux besoins et réalités** des organisations qui ont fait appel à elle pour le développement professionnel de leurs employés, partenaires, membres, bénévoles ou autres. L'équipe a évalué les besoins, en collaboration avec ces organisations, et a adapté les formations existantes pour s'assurer que celles-ci touchent les thématiques qui les préoccupent et correspondent à leurs attentes.

Ce service encore méconnu est fort apprécié des participants, et permet à l'Association d'élargir son réseau, et de rayonner dans divers milieux professionnels.

FORMATION FACULTÉS AFFAIBLIES ET POSSIBLE DÉPENDANCE EN MILIEU DE TRAVAIL UN OUTIL POUR SOUTENIR LES ORGANISATIONS QUÉBÉCOISES

Cette formation sur mesure de l'AIDQ, de nouveau offerte cette année, a permis aux participants de bien comprendre la grille d'observation des signes objectifs de facultés affaiblies ou de dépendance chez les travailleurs, et de l'utiliser adéquatement.

De plus, celle-ci a permis d'identifier comment amorcer une discussion sur l'usage de substances psychoactives en milieu de travail, comprendre la mise en application de la loi et cerner les interventions possibles. Cette année encore, **l'AIDQ a noté de la part des entreprises, un souci réel de venir en aide à leurs employés vivant avec de possibles troubles liés à la dépendance.**

En 2019-2020, des **employeurs de Montréal, de la Montérégie et de la Côte-Nord**, ont fait appel à l'AIDQ pour les soutenir en ce sens dans leur gestion des ressources humaines et de la formation continue.

L'AIDQ a également offert des présentations sur mesures, portant sur l'intervention en milieu de travail en lien avec les facultés affaiblies. Ces présentations se sont tenues dans le cadre d'une soirée-conférence sur la dépendance en milieu de travail organisée par **Hacking Health Montréal**, en septembre 2019, de même qu'à l'occasion du **Grand rendez-vous CNESST**, qui s'est tenu à Montréal en octobre 2019.

La **grille d'observation** développée par l'AIDQ est toujours en évaluation par un chercheur affilié à l'Université de Montréal. À ce jour, le nombre de données recueillies est insuffisant pour permettre une analyse valable. Une décision devra être prise quant au futur de ce projet de recherche.

À noter également, l'intérêt autour de la thématique qui s'est essouffé cette année. L'AIDQ, avec ses partenaires, devra réfléchir à la formule pour l'actualiser et relancer l'engagement des employeurs. La question de l'usage de substances psychoactives en milieu de travail demeure importante et pertinente à explorer. L'offre devra être repensée en fonction du contexte qui a évolué depuis la légalisation du cannabis en 2018.



**+ de 550 participants
aux présentations
et formations
sur mesure**



Guide d'intervention en dépendance, dans un contexte de concomitance d'un problème mental, publié en septembre 2015.

FORMATION TROUBLES CONCOMITANTS, SANTÉ MENTALE ET DÉPENDANCE UNE DÉMARCHE ATTENDUE POUR DES FORMATIONS ET DES OUTILS CIBLÉS

En lien avec la démarche entamée en 2018, l'AIDQ a poursuivi sa réflexion entourant la formation *Troubles concomitants, santé mentale et dépendance*.

Tout d'abord, elle a remis en avant le projet de **refonte du Guide d'intervention en dépendance**, qui contient six fiches abordant la concomitance entre la santé mentale et les troubles liés à l'usage de substances. L'ouvrage, toujours en forte demande, nécessite une révision et une adaptation dans sa forme, pour mieux répondre aux besoins des intervenants en dépendance.

De même, l'AIDQ a réévalué la **formation** qui était offerte, la thématique s'avérant toujours d'un grand intérêt. Néanmoins, le format de présentation sur quatre jours devra être révisé afin de favoriser un plus grand taux de participation. L'AIDQ et ses partenaires travaillent à l'élaboration d'une nouvelle formule, plus adaptée au milieu de l'intervention en dépendance.

Une **démarche de consultation** menée à l'automne 2019, en collaboration avec un étudiant stagiaire au doctorat en psychologie communautaire de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM)*, a conduit à la compilation de près de **200 réponses**, provenant de travailleurs œuvrant en dépendance dans divers milieux et régions du Québec. Trois besoins clés pour les intervenants communautaires ont été identifiés :

- 1- Le besoin de **formation de base sur les troubles concomitants**, incluant les substances et la médication pour mieux repérer, prévenir et intervenir au niveau des doubles problématiques.
- 2- Le besoin de connaître, dans chaque région, les processus et personnes de référence dans les différents services publics, ressources d'hébergement et ressources communautaires en dépendance, en santé mentale et en réinsertion sociale afin de **faciliter les références et une prise en charge fluide et efficace**.
- 3- Le besoin **d'intégrer des pairs aidants** dans tous les aspects de l'offre de service en dépendance.

Suite à la mise à disposition par l'AIDQ, des résultats de cette consultation, un **comité** de travail de dix personnes provenant des secteurs public, communautaire et privé, a été formé. Le comité qui s'est réuni pour la première fois en février dernier, s'est donné comme priorité, la révision et l'adaptation du guide d'intervention, en prenant soin de simplifier sa formule.

L'AIDQ a entamé des démarches afin de formaliser une collaboration avec l'Institut universitaire en dépendance (IUD) pour le volet recherche et documentation d'expérience. Le Centre d'expertise et de collaboration en troubles concomitants (CECTC), reconnaît la présence d'une complémentarité entre leurs services et la démarche actuelle de l'AIDQ. Une collaboration plus précise est en développement.

L'AIDQ souhaite valider ces deux collaborations au cours des prochains mois.

** Merci à Martin Lefebvre pour son travail exemplaire. La consultation menée dans le cadre de son stage a été un franc succès et d'une grande utilité pour l'AIDQ.*



**FORMATION REPÉRER ET SOUTENIR LES JEUNES ADULTES
QUI ONT UNE CONSOMMATION À RISQUE**

UNE FORMATION OFFERTE AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS D'INTERVENANTS

Lors du 22^e Congrès du Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec (RCJEQ) qui s'est tenu en octobre 2019 au Centre d'événement et de congrès interactifs de Trois-Rivières, l'AIDQ a présenté la formation *Repérer et soutenir les jeunes adultes qui ont une consommation à risque*.

La formation de trois heures, offerte à cette occasion à **plus de 40 personnes**, a visé les objectifs suivants : connaître les effets du cannabis et les impacts de la légalisation, s'approprier trois différents modèles d'intervention brève, appliquer des outils motivationnels pour susciter le désir du changement.



**Une occasion unique pour l'AIDQ
de se faire connaître
auprès d'intervenants jeunesse
de partout au Québec.**

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT POUR VALORISER L'IMPLICATION ET L'EMBAUCHE DE PAIRS AIDANTS EN DÉPENDANCE UN PROJET PORTEUR, ÉLABORÉ EN CONCERTATION AVEC LE RÉSEAU

Le projet *Modalités de soutien et d'accompagnement des pairs aidant en dépendance* s'inspire directement des principes mis de l'avant par l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP), un nouveau partenaire de l'AIDQ. La mission du programme *Pairs Aidants Réseau* de l'AQRP vise, d'une part, à former des pairs aidants certifiés et à les soutenir dans leur milieu de travail, et d'autre part, à préparer les milieux d'embauche à intégrer un pair aidant au sein de leur équipe, tout en les soutenant dans ce processus.

Par ce développement, l'AIDQ souhaite atteindre les mêmes objectifs, en vue d'une intégration harmonieuse des pairs œuvrant en dépendance. Pour ce faire, elle désire s'associer aux ressources communautaires pour valoriser l'expertise présente et soutenir l'émergence d'une réponse adaptée.

Voici un aperçu des thèmes qui pourront être abordés :

- **Adaptation du rôle de pair aidant en fonction des tâches assignées.**
- **Aide / clarification de la description de tâches et du rôle adapté au milieu.**
- **Intégration du pair aidant au milieu d'embauche.**
- **Utilisation des outils du pair aidant dans divers contextes.**
- **Présence de défis d'organisation générale.**
- **Gestion et prévention de symptômes en cours de pratique.**

La démarche entamée en 2019-2020 ouvre aujourd'hui vers un processus de validation des besoins en termes de soutien et d'accompagnement des pairs en dépendance, mais aussi de concertation avec les ressources et les pairs œuvrant en dépendance. Cette démarche se concentre pour l'instant essentiellement sur les besoins du milieu communautaire.

Le milieu de la recherche sera rapidement associé au projet. Une recherche-action serait pertinente pour documenter le projet tout en favorisant des applications pratiques concrètes.



« L'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale est heureuse de participer au développement de ce projet avec l'AIDQ. Cette pratique ayant émergé en premier lieu dans le champ de la dépendance, la combinaison des expériences et des réussites de nos milieux respectifs en fera un gage de succès pour la réalisation de ce projet ambitieux, mais réaliste, novateur et inclusif et surtout, des plus pertinents ! »

Diane Harvey, directrice générale, Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP), Québec

GUIDE DE PRATIQUE ET FORMATION INTERACTIVE SUR LA RÉDUCTION DES MÉFAITS ET LA TRANSMISSION D'INFORMATIONS EN CONTEXTE D'ANALYSE DE SUBSTANCES

L'AIDQ contribue actuellement à la rédaction d'un **guide**, avec la collaboration d'une coordonnatrice d'un projet d'analyse de substances et d'un pharmacien communautaire de la Colombie-Britannique*. Ce guide s'articule en deux volets : d'une part, la transmission d'informations en contexte d'analyse de substances et de l'autre, la création d'espaces sains et sécuritaires destinés aux personnes qui choisissent de faire analyser leurs substances.

Le travail en cours en est un d'intégration et de collaboration. Les auteurs impliqués dans la démarche élaborent ce guide à partir de deux documents déjà existants : *Harm Reduction Drug Checking Training Manual* et *Messaging in Drug Checking: How to Communicate What is in our Drugs?*. Au guide, devrait s'ajouter une formation interactive, ainsi que des outils pédagogiques spécifiques. Le tout sera offert dans les deux langues officielles, soit en anglais et en français.

Pour bonifier leur travail, les auteurs ont coordonné et animé, en novembre 2019, un **atelier interactif** lors du 25^e Congrès *Questions de substance* organisé par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS/CCSA) à Ottawa. L'atelier a rejoint une **quarantaine de participants**. Différentes thématiques ont pu être identifiées et discutées en vue d'une éventuelle intégration au guide et à la formation.

Suite à cet atelier, l'AIDQ a diffusé, par le biais de ses outils de communication, des feuillets en français et en anglais : *Transmettre de l'information lors de l'analyse de substances : comment communiquer le contenu de notre drogue ?*. Réalisés par les mêmes auteurs, ces feuillets sont tirés d'une affiche scientifique présentée à la conférence Club Health, en mai 2019 à Amsterdam.

La réalisation du guide est possible grâce aux efforts concertés des partenaires, d'une vingtaine de contributeurs bénévoles, et au soutien financier de la Direction de la Santé publique du Québec, du *Interior Health of British Columbia*, du *Canadian Institute for Substance Use Research (CISUR) – University of Victoria*, ainsi que du *British Columbia Centre on Substance Use*.

* Merci aux auteurs Chlöe Sage, Jarred Aäsen et Julie-Soleil Meeson.

Jarred Aäsen, Chlöe Sage et Julie-Soleil Meeson, atelier *Messaging in Drug Checking: How to Communicate What is in our Drugs*, Congrès *Questions de substance*, Hôtel Westin Ottawa, novembre 2019.



PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE EN TOXICOMANIE AIDQ – UdeS

Apprendre et être outillé pour mieux intervenir

L'année 2019-2020 qui a marqué les 21 ans de partenariat avec l'équipe du programme d'études et de recherche en toxicomanie de l'Université Sherbrooke (UdeS), fut l'occasion pour l'AIDQ de revoir le visuel du programme de formation continue.

Brochures, cahiers de formation, modèles de présentations PowerPoint, bannières web publicitaires, attestations, capsules vidéos des formateurs ne sont que quelques-uns des outils promotionnels et pédagogiques développés à cette occasion. Cette nouvelle image de marque, combinée à la création de nouveaux outils de communication, a permis aux deux organisations de multiplier les actions de promotion afin de faire connaître davantage le programme et susciter l'engagement du réseau.

L'AIDQ et son partenaire l'Université Sherbrooke ont proposé **huit activités** de formation au calendrier 2019-2020, attirant un total de **269 participants**.

En dépit de changements à la programmation dus à la pandémie de COVID-19, la participation aux formations continues a connu une hausse comparativement à l'année dernière. Dès le lancement, le réseau a démontré un fort engouement pour plusieurs des formations offertes, s'inscrivant des mois à l'avance au tarif de préinscription, une nouveauté cette année.

Parmi les formations qui ont retenu l'attention, on retrouve :

- ***Pratiquer la pleine conscience dans l'intervention en dépendance.***
- ***La supervision clinique en dépendance.****
- ***Sexualité, consommation et intervention : comment et pourquoi ?.***
- ***Cyberdépendances : fondements et pistes d'intervention.***

Cinq des huit formations offertes **d'octobre 2019 à mai 2020**, se sont déroulées à la fois en présentiel au Campus de Longueuil de l'Université Sherbrooke, et à distance. Les formateurs de la programmation 2019-2020 ont été les suivants : Patrice Bécotte, Stéphane Bujold, D^r Richard Cloutier, Vanessa Forgues, Julie-Soleil Meeson, Jean-Marc Ménard et Alexis-Michel Schmitt-Cadet.

La webdiffusion a connu un franc succès et ce, pour la deuxième année consécutive. **48 % de l'ensemble des participants ont assisté aux formations de façon virtuelle**, une formule qui permet une plus grande participation des intervenants situés en région.

Par ailleurs, deux des huit formations au calendrier ont eu lieu exclusivement à distance. Parmi elles, le webinaire du 4 décembre 2019 intitulé *L'analyse de substances illicites : pour sauver des vies !*, une nouvelle formule d'une heure et trente minutes qui a ravi les participants. S'ajoute la formation du 3 avril 2020 intitulée *Sexualité, consommation et intervention : comment et pourquoi ?*, offerte exclusivement à distance, en raison des circonstances entourant la pandémie de COVID-19. Au final, ce sont **44 inscriptions qui ont été enregistrées sur les 60 places disponibles**.

Enfin, la dernière formation, portant sur les cyberdépendances et prévue le 1^{er} mai 2020, a malheureusement été annulée sous l'effet de la crise de la COVID-19. **Près d'une cinquantaine de personnes** s'y étaient inscrites. Plusieurs d'entre elles ont déjà réservé leur place pour la reprise de cette formation dont la tenue au calendrier 2020-2021 reste à confirmer.

Les thèmes et le calendrier 2020-2021 ont été préparés au début de l'année 2020. Les formations seront annoncées au courant des prochains mois.



269 participants aux formations 2019-2020

« [J'ai réalisé] que je mets davantage le focus sur les clients et que je prends peu de temps pour moi en intervention. Je me donnais le droit de penser, mais je vais me donner le droit d'être moi, et pas juste intervenante. »

Stéphanie Patry, Agente de Relations Humaines, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais (CISSS de l'Outaouais), Gatineau
Participante à la formation *Pratiquer la pleine conscience dans l'intervention en dépendance*, 8 novembre 2019

« Toute la matière était intéressante et pertinente. J'aimerais en apprendre davantage. J'aurais aimé recevoir cette formation il y a quelques années. »

Marc Caya, directeur des programmes, Maison l'Alcôve inc., Saint-Hyacinthe
Participant à la formation *Sexualité, consommation et intervention : comment et pourquoi ?*, 3 avril 2020

« J'estime que cet atelier va changer mes perspectives d'intervention liées au sujet énoncé. Les animateurs ont su nous donner des informations pertinentes qui ont modifié ma façon de penser. Ces outils me permettront de mieux appréhender les sujets abordés par les usagers qui se confient à moi, mais, aussi, dans ma vie personnelle. Je sens même que l'atelier m'a montré une facette qui permettra la sensibilisation de mes idées préconçues. Je crois qu'il est important que le message envoyé par les animateurs nous rejoignent en tant qu'intervenant, mais aussi en tant qu'être humain. Et cet objectif a été, à mon humble avis, largement atteint. »

Gabriel Sauriol, travailleur de milieu, Travail de Rue Île de Laval (TRÎL)
Participant à la formation *Sexualité, consommation et intervention : comment et pourquoi ?*, 3 avril 2020



Quelques-uns des formateurs 2019-2020
— Photos extraites des capsules vidéo promotionnelles

Un programme consolidé, développé et déployé à l'échelle de la province

L'année 2019-2020 fut une année marquante pour le programme provincial **PROFAN 2.0 [Prévenir et Réduire les Overdoses | Former et Accéder à la Naloxone]**, une initiative inscrite dans le cadre de la *Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre*.

D'avril à juillet 2019, l'AIDQ en partenariat avec Méta d'Âme et plusieurs autres organisations, dont le Centre de recherche Douglas, a **consolidé les deux formations Faire face aux surdoses d'opioïdes** offertes dans le cadre du programme. La première formation, à l'intention du milieu communautaire, est destinée aux personnes œuvrant ou s'impliquant dans les organisations d'actions communautaires, tandis que la deuxième est destinée aux usagers de ces mêmes organisations et à leurs proches.

Durant l'été, une rencontre rassemblant l'AIDQ, Méta d'Âme, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSPNQL) et le Regroupement des centres d'amitiés autochtones du Québec (RCAAQ), a permis d'explorer les possibilités d'offrir des formations aux communautés autochtones et de les adapter à leur réalité. Une démarche qui s'est concrétisée par une adaptation de la formation pour le milieu communautaire et la présentation, en octobre 2019, des toutes premières **formations à l'intention des peuples autochtones**. L'adaptation autochtone de la formation pour les usagers et leurs proches est prévue à l'été 2020.

En plus d'avoir **revu les objectifs et le contenu de ses formations**, l'AIDQ a procédé, en collaboration avec Méta d'Âme, à la **révision de l'ensemble des outils pédagogiques** qui y sont associés. L'Association s'est aussi attelée à la **création d'une image de marque et d'outils promotionnels** pour le programme. Ce sont différents modèles d'affiches, une bannière autoportante, des brochures, des pamphlets, une trousse promotionnelle pour le site Internet et les médias sociaux, des cartes d'affaire, des cahiers de participants, des présentations PowerPoint, des fiches de présence et de commentaires, des attestations, et plus encore, qui ont été distribués et diffusés dans le cadre du déploiement du programme dans l'ensemble de la province. L'AIDQ a également mis en ligne une boîte à outils, toujours en développement, et a entamé les démarches visant la mise en ligne sur son site Internet d'une foire aux questions. L'AIDQ et son partenaire Méta d'Âme travaillent actuellement à la création d'un aide-mémoire format poche, d'une vidéo promotionnelle et de nouvelles vidéos didactiques, présentant le protocole d'intervention en situation de surdose, de même que divers témoignages.

L'AIDQ a aussi procédé à la **traduction** de l'ensemble de ses outils promotionnels, ainsi que du contenu de la formation à l'intention du milieu communautaire, afin de la rendre accessible aux personnes de langue anglaise. Les toutes premières formations, **Coping with Opioid Overdoses**, ont été présentées en octobre 2019. Notons que la traduction de la formation à l'intention des usagers et proches est prévue pour l'été 2020.

En vue de la première tournée de déploiement dans les différentes régions sociosanitaires de la province à l'automne-hiver 2019-2020, l'AIDQ, en collaboration avec son partenaire Méta d'Âme, a **revu la structure organisationnelle** du programme, notamment par le biais du développement d'outils et l'embauche de personnel.

L'Association a **accompagné ses formateurs** et participé au développement continu de leurs compétences par le biais de différentes initiatives. Parmi celles-ci, mentionnons une activité de *teambuilding* et de formation continue dans la communauté de Wendake, leur permettant une immersion dans la réalité et la culture autochtone.

Les **actions promotionnelles** permettant le déploiement du programme se sont multipliées, que ce soit par la diffusion de communiqués, la tenue de kiosques, la présentation d'affiches scientifiques, ou encore la diffusion d'outils de communication.

En raison de la situation liée à la pandémie de COVID-19, l'AIDQ et Méta d'Âme ont **reporté la diffusion de la tournée régionale printemps-été 2020**. Des contacts étroits sont maintenus avec les différents partenaires régionaux et nationaux, afin de s'assurer que les formations puissent avoir lieu dès que la situation se sera stabilisée. Les prochains mois seront occupés à la reprise du programme de formation sous sa forme actuelle ou sous une forme adaptée au contexte. Plus encore, l'équipe œuvrera à la mise en place de balises pour l'élaboration de la « formation de formateurs » en prévention des surdoses, et ce afin d'assurer à longue échéance la pérennité de l'offre de service sur l'ensemble des territoires.

Formation à l'intention du milieu
communautaire, Maison L'Alcôve,
Saint-Hyacinthe, 19 septembre 2019.



A flyer for PROFAN 2.0. At the top, it says "Prévenir et Réduire les Overdoses" and "GRATUIT". The main title is "PROFAN 2.0" with "Former et Accéder à la Naloxone" below it. The central graphic shows a person lying on the ground and another person kneeling next to them with a first aid kit. Below this, it says "FORMATIONS FAIRE FACE AUX SURDOSES D'OPIOÏDES" and "POUR LE MILIEU COMMUNAUTAIRE - POUR LES USAGERS ET LEURS PROCHES". At the bottom, there are logos for "Méta d'Âme", "aidq", "Programme de formation publique Québec", and "Douglas". Contact information includes "aidq.org/profan" and "514 910-1880".



L'équipe PROFAN 2.0
participe à une journée de
sensibilisation culturelle
autochtone, Wendake,
3 juillet 2019.

UN DÉPLOIEMENT DANS L'ENSEMBLE DE LA PROVINCE GRÂCE AU SOUTIEN DU
 MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC (MSSS)*
MISSION ACCOMPLIE !

78 formations offertes

**59 formations à l'intention du milieu
 communautaire dans 35 villes**

**19 formations à l'intention des usagers et de leurs proches
 dans 13 villes**

**Une présence dans 14 des 18 régions sociosanitaires
 québécoises, dont 8 visitées à deux reprises**

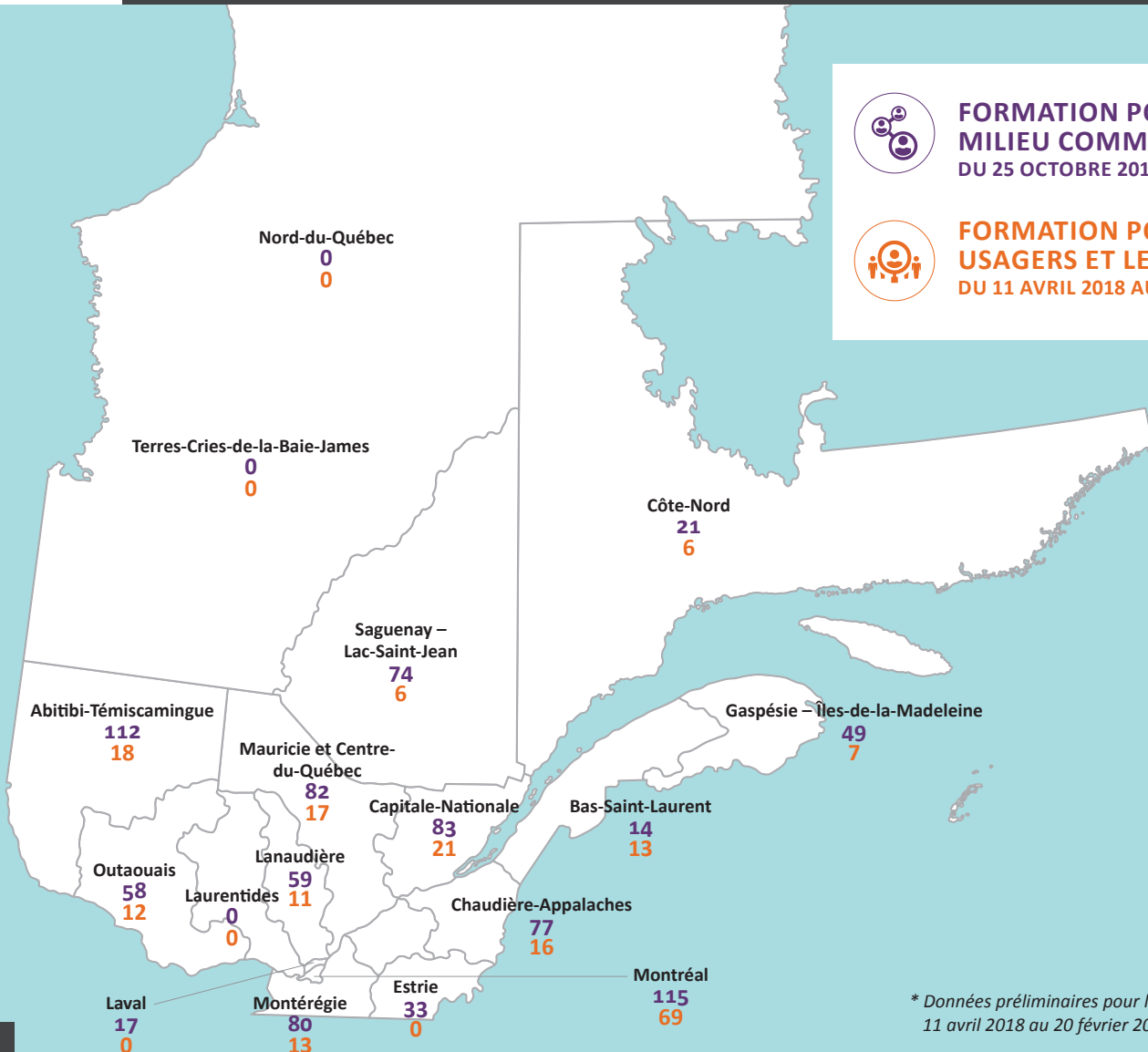
Prévenir et Réduire les Overdoses

PROFAN

Former et Accéder à la Naloxone



Déploiement du programme PROFAN 2.0



FORMATION POUR LE MILIEU COMMUNAUTAIRE
 DU 25 OCTOBRE 2018 AU 11 FÉVRIER 2020



FORMATION POUR LES USAGERS ET LEURS PROCHES
 DU 11 AVRIL 2018 AU 20 FÉVRIER 2020

* Données préliminaires pour la période du 11 avril 2018 au 20 février 2020.

1 144 personnes formées

935 personnes formées dans le cadre de la *Formation pour le milieu communautaire*



602 femmes



245 hommes



**46 personnes
non-hétéronormatives**

Âge moyen de 36 ans

209 personnes formées dans le cadre de la *Formation pour les usagers et leurs proches*



86 femmes



98 hommes



**16 personnes
non-hétéronormatives**

Âge moyen de 38 ans

Environ 350 organismes communautaires rejoints

**3 formations offertes dans des communautés autochtones —
61 personnes formées**

2 formations offertes en langue anglaise — 28 personnes formées

**Présentation de 2 affiches scientifiques et tenue de 2 kiosques
dans 4 événements**

**FORMER À RECONNAÎTRE DES SITUATIONS DE SURDOSES D'OPIOÏDES
ET À RÉAGIR FACE À CES SITUATIONS
= SAUVER DES VIES !**



Méta d'Âme
Association de pairs pour les personnes
utilisant ou ayant utilisé des opioïdes

**PAR LES PAIRS
POUR LES PAIRS**

** Données préliminaires pour la période du 11 avril 2018 au 20 février 2020.*

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS
UN BILAN PLUS QUE POSITIF !

Amélioration globale des connaissances



✓ **22,28 %** pour les *Formations à l'intention du milieu communautaire*

✓ **33,25 %** pour les *Formations à l'intention des usagers et de leurs proches*

Plus de 90 % des participants se disent satisfaits de la formation, et se sentent maintenant en mesure de reconnaître les signes et symptômes d'une situation de surdose et à l'aise d'agir dans une telle situation d'urgence.

« Enfin une formation qui ne démontre pas les consommateurs de drogues et qui est aussi complète. Merci d'être aussi transparents et impliqués. Je la recommande à tous. »

Catherine Lena Voss, intervenante psychosociale, Suivi communautaire, ESPOIR,
Service d'intervention en santé mentale, LeMoine
Participante à la *Formation pour le milieu communautaire* du 28 janvier 2020
à Espoir Service d'intervention en santé mentale à Longueuil

« Cette formation m'a aidé à comprendre la dépendance aux opioïdes, à me rassurer dans mes interventions et à solidifier mes connaissances et protocoles. »

Caroline Bernier, Maison d'aide et d'hébergement L'Accalmie, Cap-aux-Meules
Participante à la *Formation pour le milieu communautaire* du 23 octobre 2019 à la Maison des jeunes
de New-Richmond en Gaspésie

« Formation très pertinente. Le fait d'avoir une paire consommatrice est un atout important et apporte des exemples réels et concrets qui aident à mieux comprendre la réalité des consommateurs d'opioïdes. Formule d'apprentissage adéquate ! »

Jeanne Iris Ménard, intervenante, Alliance-Jeunesse Chutes-de-la-Chaudière, Lévis
Participante à la *Formation pour le milieu communautaire* du 11 octobre 2019 à Alliance-Jeunesse
Chutes-de-la-Chaudière à Lévis

UNE NOUVELLE SÉRIE ACCESSIBLE À TOUS

L'Intervention... en pratique

Face à l'évolution des réalités et problématiques sociales, nous devons réfléchir, ensemble, sur les pratiques probantes et repenser la façon de concevoir l'intervention.

Créée à l'automne 2019, la nouvelle série de conférences *L'Intervention... en pratique* de l'AIDQ se veut une occasion de dégager de grands constats et de présenter des projets novateurs plaçant l'intervention au cœur de leur démarche. L'AIDQ souhaite avec cette série proposer une réflexion ouverte et critique sur les enjeux actuels, et inspirer tous ceux qui interviennent auprès de personnes ou communautés à risque.

Trois **conférences gratuites** d'environ trois heures chacune se sont tenues en 2019-2020 au Centre multiservices de santé et de services sociaux de Laval, puis au Centre St-Pierre. Malheureusement, en raison d'intempéries majeures, près de la moitié des personnes inscrites à deux de ces journées n'ont pu se déplacer. Un total de **75 participants** ont assisté à ces activités.

18 octobre 2019

Alliance-Famille : une pratique prometteuse

Stéphane Bujold, psychologue, conseiller clinique, Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval

1^{er} novembre 2019

Cannabis au Québec : aujourd'hui et demain

Serge Brochu, Ph. D. (Psychologie), professeur émérite, École de criminologie de l'Université de Montréal

27 février 2020

Utilisation d'Internet chez les jeunes, vers un meilleur équilibre

Miguel Therriault, formateur, conférencier et coordonnateur des services professionnels, Le Grand Chemin

En raison de la grande popularité de la conférence de février 2020, l'AIDQ a projeté une reprise de cet événement au printemps. Toutefois, la situation entourant la crise sanitaire actuelle a amené l'AIDQ à revoir la tenue de cette activité de formation. L'organisation, en avril 2020, d'une ciné-conférence portant sur les loteries vidéo a également dû être reportée.



Stéphane Bujold, psychologue,
conseiller clinique, CISSS de Laval,
Conférence *Alliance-Famille :
une pratique prometteuse*, Centre multiservices
de santé et de services sociaux de Laval,
18 octobre 2019.

« Bravo pour cette conférence. Très inspirant pour la pratique professionnelle. »

« Vraiment intéressant, ça me motive mes façons de faire ! Je comprends mieux...
Je vais adapter mes interventions. Merci ! »

Participants à la conférence *Alliance-Famille : une pratique prometteuse*, 18 octobre 2019

« Je suis agréablement surpris de ce qui semble une nouveauté à l'AIDQ, i.e.,
l'offre de demi-journée de formations gratuites. Merci ! »

Participant à la conférence *Cannabis au Québec : aujourd'hui et demain*, 1^{er} novembre 2019

« D'abord milles mercis pour ces formations gratuites mais combien pertinentes, ainsi que pour
la qualité des personnes-ressources retenues ! »

« Très bonne formation ! À la fois un contenu intéressant et complet, mais également de
nombreux outils concrets pour intervenir. »

Participants à la conférence *Utilisation d'Internet chez les jeunes, vers un meilleur équilibre*, 27 février 2020

Serge Brochu, Ph. D. (Psychologie), professeur émérite, École de criminologie de l'Université de Montréal, Conférence *Cannabis au Québec : aujourd'hui et demain*, Centre St-Pierre, 1^{er} novembre 2019.

Miguel Therriault, formateur, conférencier et coordonnateur des services professionnels, Le Grand Chemin, Conférence *Utilisation d'Internet chez les jeunes, vers un meilleur équilibre*, Centre St-Pierre, 27 février 2020.



L'INTERVENTION... EN PRATIQUE, EN MODE COVID-19

Dès la fin mars, l'équipe de l'AIDQ a continué ses démarches visant **à offrir, à ses membres et non-membres, le plus de ressources possibles** pour faire face à la nouvelle crise sanitaire liée à la COVID-19.

Elle a ainsi développé, dans le cadre de sa série *L'Intervention... en pratique*, un tout premier **webinaire** intitulé ***L'intervention à distance en temps de pandémie de COVID-19***. Au total, près de **1 150 personnes** se sont inscrites à l'événement gratuit du **23 avril 2020**, accessible également en rediffusion. De ce nombre, **plus de 820 personnes** ont assisté à l'événement en direct. En plus d'offrir des notions fortement appréciées par les participants, l'activité a permis, via la participation des conférenciers, de faire connaître et de mettre en valeur plusieurs organismes membres de l'AIDQ : Geneviève Arguin, directrice générale – Maison La Vigile; Renée Dimock, intervenante en toxicomanie et Kayla A. Gedeon, conseillère clinique – Centre Walgwan; Ahmed Benali, intervenant.e Programme Milieu et Julian David Rodriguez, coordonnateur Web et Réseaux sociaux – RÉZO; Sébastien Fortier, coordonnateur des services de soutien à la famille et l'entourage et Sylvain Montpetit, directeur des services de réinsertion sociale – Portage; Nancy Rocha, coordonnatrice pour le programme de TéléCounseling pour joueurs excessifs – Centre de Référence du Grand Montréal. Une boîte à outils a également été mise à la disposition des participants.

Un second événement gratuit, la **discussion virtuelle *L'approvisionnement sécuritaire en temps de COVID-19 : discutons-en !***, a eu lieu le **7 mai 2020**, avec la participation d'Isabelle Fortier, membre du conseil d'administration de Moms Stop The Harm; de la D^{re} Marie-Ève Goyer, Programme Cran, Centre intégré universitaire de Santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL) et d'Alexandra de Kiewit, cofondatrice et membre du conseil d'administration, représentante du Québec de l'Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues (ACPUD/CAPUD). Près de **180 personnes** s'y sont inscrites. Parmi celles-ci, près de **120 personnes** ont assistés à l'événement en direct. La discussion a été simultanément traduite vers l'anglais, à l'écrit, une première pour l'AIDQ.*

L'AIDQ travaille depuis mars au développement de divers activités et outils de formation, en lien avec les thématiques abordées lors de ces événements virtuels, des éléments à découvrir dans le prochain rapport annuel.

Quelques témoignages des **1 150 participants** au webinaire *L'intervention à distance en temps de pandémie de COVID-19*

- « Chacun des panélistes avait une réalité différente, ce qui donnait un large aperçu des possibilités de l'intervention à distance. »
- « Avec les champs d'intervention différents, cela m'a permis de connaître des types de ressources que je ne connaissais pas. »
- « J'ai tout apprécié de cet événement, la capacité d'adaptation des intervenants, leur volonté de nous transmettre les outils qu'ils ont appris de leurs expériences. »
- « L'événement m'a permis de mieux me préparer à l'intervention en ligne, mettre des balises. »
- « Webinaire très intéressant et pertinent en temps de crise comme ça !
Félicitations et merci de nous l'offrir ! »

Quelques témoignages des **180 participants** à la discussion virtuelle *L'approvisionnement sécuritaire en temps de COVID-19, discutons-en !*

- « Je milite depuis plusieurs années pour la décriminalisation et l'approvisionnement sécuritaire, alors tout m'a intéressé et c'était complet. »
- « Toutes les participant.e.s avaient des connaissances très intéressantes, le sujet est d'actualité et les panélistes ont très bien englobé le sujet. »
- « Merci beaucoup d'avoir partagé cette discussion avec nous, merci pour votre temps. Sujet très intéressant qui permet une belle réflexion sur la situation actuelle. »

* Merci à Sophie Wertheimer pour la traduction simultanée.

3

LE RÉSEAUTAGE



Mobilisation du milieu de la dépendance

Le partage d'expertises, un levier important de changement

L'AIDQ rassemble des forces vives québécoises de tous les milieux pour favoriser la concertation des acteurs autour de la dépendance, et assurer la mise en œuvre de projets centrés sur les besoins des personnes aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir.

Cette année encore, les membres de l'équipe ont réalisé diverses initiatives et activités, pour contribuer tant au partage et à la mise en commun d'expertises qu'au renforcement de la capacité d'agir des acteurs du milieu.

34^E RENCONTRE NATIONALE EN RÉDUCTION DES MÉFAITS

Un rendez-vous attendu

En début d'année 2020, la nouvelle équipe de l'AIDQ a œuvré en vue d'organiser une 34^e Rencontre nationale en réduction des méfaits, qui puisse être à la hauteur des attentes du réseau, sondé lors de l'édition de mai 2019.

Réuni pour la première fois en février, le comité organisateur, composé de 17 membres provenant des secteurs communautaire et public, a élaboré la thématique et les objectifs de cette rencontre, rebaptisée *Rencontre québécoise en réduction des méfaits (RQ-RDM)*.

La thématique fut la suivante : **la régulation des substances**.

Les objectifs ont été déclinés comme suit :

- Poser un regard critique sur l'impact des politiques de substances psychoactives sur les personnes qui utilisent des drogues (PUD), leurs proches et la société.
- Présenter les solutions possibles qui agissent sur les causes et les méfaits de la prohibition.
- Réfléchir aux besoins pour mettre en place des politiques sur les substances qui respectent les droits des personnes.

Malheureusement, suite aux recommandations gouvernementales concernant les mesures à prendre de façon préventive à l'égard de la pandémie de COVID-19, l'AIDQ a dû reporter la 34^e édition de la *Rencontre québécoise en réduction des méfaits* prévue le **14 mai 2020**.

L'AIDQ et son comité organisateur seront créatifs pour offrir, dès que possible, une occasion unique de se réunir et d'échanger sur le thème de la régulation des substances. Le but : travailler ensemble sur le développement de politiques fondées sur les droits humains et la santé.



CONFÉRENCE HARM REDUCTION INTERNATIONAL 2019

Mobiliser pour réformer

À Montréal en 2017, la conférence *Harm Reduction International* (HRI) a eu un important effet de levier pour influencer les politiciens et les politiques sur les drogues. À cette période, le Canada réintègre depuis quelques mois, mais après dix ans d'exclusion, la réduction des méfaits à sa stratégie politique sur les drogues. En même temps, le pays est ébranlé par une importante crise de surdoses qui cause des milliers de décès par année.

Deux ans plus tard, en 2019, quels constats les acteurs canadiens font-ils de l'influence de la conférence sur les développements en réduction des méfaits au pays, et comment cette influence peut-elle inspirer d'autres communautés pour l'avenir de la réduction des méfaits ?

C'est cette *discussion* qu'ont animé Louis Letellier de St-Just et Sandhia Vadlamudy, représentants de l'AIDQ à la *conférence HRI 2019*, qui s'est tenue à Porto au Portugal, du 28 avril au 1^{er} mai 2019.

De retour à Montréal, c'est tout naturellement que l'AIDQ a souhaité effectuer un retour sur l'expérience et partager, avec ses membres et son réseau de partenaires, certains faits saillants des quatre jours de cette conférence qui avait comme thème *People Before Politics*. Un événement à découvrir dans l'article qui suit.

Les participants de la 26^e édition de la Conférence HRI, Porto (Portugal), mai 2019.

Crédit photo : Steve Forrest



HR19

PORTO 28 APRIL — 1 MAY 2019

SOIRÉE 5 À 7 — RETOUR SUR UN ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE DU RÉSEAU DE LA DÉPENDANCE

Une formule gagnante à réitérer

Le **18 novembre 2019**, l'AIDQ a présenté, dans le cadre de la *Semaine de prévention des dépendances*, l'événement **Pratiques en RDM : influences de la 26^e Conférence Harm Reduction International**. L'activité gratuite, qui s'est tenue en soirée au Cabaret du Lion d'Or, a donné à la **cinquantaine de participants**, l'occasion de découvrir, comment les pratiques d'ailleurs en réduction des méfaits, trouvent écho chez nous et d'envisager des pistes de solution à mettre de l'avant.

Les invités, Louis Letellier de St-Just, avocat en droit de la santé, cofondateur et président du conseil d'administration de CACTUS Montréal, et membre du conseil d'administration de l'AIDQ, et Martin Pagé, directeur général de Dopamine, ont échangé sur leur participation à la rencontre HRI et présenté des projets inspirants, visant à améliorer les interventions en situation de surdose.

En première partie de l'événement, la D^{re} Marie-Ève Morin, fondatrice et directrice médicale de la Clinique Caméléon, a dressé un portrait de la crise des surdoses, partagé des cas cliniques, et présenté des pistes de solution via ses affiches coups de cœur de cette 26^e rencontre internationale, présentée au printemps dernier dans la ville de Porto au Portugal.

Une première pour l'AIDQ, l'événement, commandité par Adapt Pharma, fut diffusé en direct sur Facebook. La captation de l'événement est toujours accessible sur la page de l'AIDQ.

Une vidéo réalisée par Guillaume Tremblay, chargé de projet *PROFAN 2.0* chez Méta d'Âme, qui témoigne de son expérience à la *Conférence HRI 2019*, est également disponible sur la chaîne YouTube de l'AIDQ.

Une notion à retenir de la 26^e Conférence HRI

« People Before Politics »

« De ce thème, un seul message est à retenir. Si les politiques sur les drogues concernent des personnes, la légitimité de ces politiques dépend essentiellement de l'apport significatif de ces dernières à leur élaboration. Ne pas les écouter, faire fi de leur point de vue, retire à ces politiques non seulement leur légitimité, mais traduit un certain mépris de la réalité des usagers de drogues. Cela ne doit plus se produire. »

Louis Letellier de St-Just, avocat en droit de la santé, membre sortant du conseil d'administration de Réseau juridique canadien VIH/Sida, co-fondateur et président du conseil d'administration de CACTUS Montréal, et membre du conseil d'administration de l'AIDQ

« Félicitations pour votre travail ! Je vois que l'AIDQ fait, de plus en plus, des événements gratuits et ouverts au public, ce qui permet aux étudiantes (comme moi) de profiter de ce partage de connaissances. »

Ana Cecilia Villela Guilhon, étudiante au Programme recherche en sciences de la santé, Faculté de médecine et sciences de la santé (FMSS) de l'Université de Sherbrooke (Campus de Longueuil)



PRATIQUES EN RDM
INFLUENCES DE LA 26^e CONFÉRENCE
HARM REDUCTION INTERNATIONAL

UN ÉVÉNEMENT PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE PRÉVENTION DES DÉPENDANCES

Comment les pratiques d'ailleurs en RDM trouvent écho chez nous ? Quelles sont les pistes de solution ? On parle des projets qui nous inspirent afin d'améliorer nos interventions en contexte de surdose.

FAITES PARTIE DE LA CONVERSATION !
Découvrez les 10 affiches coups de cœur qui influencent la pratique de la D^{re} Marie-Ève Morin et échangez avec notre panel d'intervenants dont Dopamine et CACTUS Montréal.

SOYEZ DES NÔTRES OU SUIVEZ L'ÉVÉNEMENT EN DIRECT SUR FACEBOOK LIVE

18 novembre 2019
17 h à 19 h 30
Cabaret du Lion d'Or
1676, rue Ontario Est, Montréal

GRATUIT
Petites bouches offertes. Boissons payantes.

Inscription avant le 15 novembre à midi
<https://aidq.org/inscription-pratiques-en-rdm>



Présentation « La Face cachée de Morphée : où en sommes-nous avec les surdoses ? Post-HRI2019 » de la D^{re} Marie-Ève Morin, fondatrice et directrice médicale de la Clinique Caméléon à l'événement *Pratiques en RDM : influences de la 26^e Conférence Harm Reduction International*, Cabaret du Lion d'Or, 18 novembre 2019.

Régulation(s) : conjuguer intérêts et associer les compétences

Le deuxième **Sommet international francophone**, organisé par la Fédération Addiction en France, s'est tenu le **12 juin** dans la ville de Perpignan, en partenariat avec le Groupement romand d'études des addictions (GREA) en Suisse, la Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes (FEDITO BXL asbl), en Belgique et l'AIDQ.

Sous le thème de la régulation, ce sommet bisannuel a permis, aux quelque **250 participants**, de pousser la réflexion sur la co-construction des connaissances et la collaboration intersectorielle, non seulement pour la recherche, mais également pour l'intervention dans une optique d'avancement des pratiques. Quatre tables rondes ont été présentées grâce à la participation de 23 conférenciers.

Une série de planches, réalisées en direct par l'artiste Michel Diamant, intègrent de façon synthétique l'essentiel des éléments discutés lors des activités de la journée. La planche de la conclusion présente les enjeux fondamentaux discutés pendant la journée, notamment en regard de la relativité des connaissances, des expériences et des normes.

Les huit membres de la délégation :

- **Jérôme Benedetti**, chargé de projet, Association québécoise de promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)
- **Serge Brochu**, Ph. D. psychologue, directeur scientifique et chercheur régulier, Institut universitaire sur les dépendances (IUD), CIUSSS et professeur émérite, École de criminologie de l'Université de Montréal (UdeM), Institut universitaire sur les dépendances (IUD)
- **Jean-Sébastien Fallu**, Ph. D., psychologie, professeur agrégé, École de psychoéducation de l'Université de Montréal (UdeM) et directeur, revue *Drogues, santé et société*
- **Sylvia Kairouz**, Ph.D., professeure titulaire, département de sociologie et d'anthropologie, titulaire, Chaire de recherche sur l'étude du jeu — FRQ-SC, directrice de l'équipe de recherche, HERMES, directrice, Laboratoire de recherche sur les habitudes de vie et les dépendances de l'Université Concordia
- **Joël Tremblay**, Ph.D., professeur agrégé, département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières/Centre universitaire de Québec, co-directeur scientifique, Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ)
- **Vincent Marcoux**, directeur général, Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID)
- **Sandhia Vadlamudy**, directrice générale et **Natalie Bremshey**, coordonnatrice clinique de l'AIDQ ont également fait partie de la délégation

De gauche à droite :
Ivana Obradovic, directrice adjointe, OFDT; Cédric Heeb, membre du comité CI Chanvre (CH), directeur, Phytogroup; Xavier Coppens, responsable, ASBL Tire son plant, Cannabis Social Club de Bruxelles; Jean-Sébastien Fallu, Ph.D. Psychologie, professeur agrégé, École de psychoéducation de l'UdeM et directeur, Revue *Drogues, santé et société*; Sandhia Vadlamudy, directrice générale, AIDQ et animatrice de la table ronde.




Table ronde 1 - « Cannabis : De nouveaux modèles pour le développement durable », 2^e Sommet international francophone, Perpignan (France), 12 juin 2019.

« Tout en étant une adepte de la co-construction des connaissances et de la collaboration intersectorielle, ce sommet m'a permis de voir réellement l'importance de l'intersectorialité, non seulement pour la recherche, mais également pour l'intervention et toute la richesse et l'apprentissage que ces forums permettent pour l'avancement des pratiques. »

Sylvia Kairouz, Ph.D., professeure titulaire, département de sociologie et d'anthropologie, titulaire, Chaire de recherche sur l'étude du jeu — FRQ-SC, directrice de l'équipe de recherche, HERMES et directrice, Laboratoire de recherche sur les habitudes de vie et les dépendances de l'Université Concordia

« La Fédération Addiction est partenaire de l'AIDQ depuis sa création en 2011. La collaboration entre nos structures participe au développement constant des compétences des uns et des autres et s'inscrit dans la construction d'un réseau de partenaires francophones de l'addictologie. La revue *Addiction(s) : recherches et pratiques* en est un des axes tout comme le Sommet international francophone qui a pu se tenir pour sa deuxième édition en France en 2019. Ces événements et publications communs permettent de valoriser et de diffuser les pratiques auprès des professionnels de nos réseaux respectifs. »

Nathalie Latour, déléguée générale, Fédération Addiction, Paris (France)



Planche de l'artiste Michel Diament, illustrant la conclusion du 2^e Sommet international francophone, Perpignan (France), 12 juin 2019.

Une collaboration qui fait rayonner l'AIDQ à l'échelle du Canada

L'AIDQ, la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD/CDPC) et l'Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues (ACPUD/CAPUD) ont développé à l'automne 2019, un partenariat tripartite pour coordonner la **2^e conférence Stimulus**, prévue en octobre 2020, dans la ville de Gatineau.

L'AIDQ a participé à plusieurs rencontres du comité *Stimulus National Implementation and Planning (SNIP)*, un comité organisateur qui regroupe des organismes ou associations œuvrant avec des personnes qui utilisent des substances. Avec le soutien de l'Initiative canadienne de recherche en abus de substance (ICRAS-CRISM) – Pôle Québec-Atlantique, l'AIDQ a eu la responsabilité de mettre sur pied le *Comité local – Gatineau/Ottawa*, qui comprend une vingtaine d'organisations. Réuni pour la première fois en février, ce comité est responsable de mettre en place deux services temporaires de prévention des surdoses à l'occasion de Stimulus. Ces services de consommation supervisée, d'analyse des substances, de formation de naloxone et d'accès à du matériel de consommation, seront accessibles aux participants de l'événement. Ceux-ci seront supervisés par des pairs, des infirmiers et des intervenants.

Toutefois, en raison de la crise de la COVID-19, le comité *SNIP* a décidé de remettre l'événement bisannuel au printemps 2021. Entre temps, le comité a développé divers services et activités de formation et de réseautage, lancés en avril 2020 :

- **Stimulus Connect** — des discussions virtuelles sur des sujets en lien avec la réduction des méfaits et les politiques sur les drogues, qui intéressent les personnes qui font l'usage de substances, ainsi que les intervenants à travers le Canada.
- **Happy Harm Reduction Hangouts** — un espace virtuel et informel, qui offre, une fois par semaine, un lieu d'échange pour ventiler, tisser des liens et partager sur les pratiques.

170 personnes ont participé aux deux premiers événements de Stimulus Connect

68 participants aux sept Happy Harm Reductions Hangouts d'avril et mai 2020



STIMULUS
Drugs, Policy and Practice in Canada
Drogues, politiques et pratiques au Canada

« Il préexistait, dès la conférence de 2018, une relation entre Stimulus : Drogues, Politiques et Pratiques et l'AIDQ, à l'occasion de la planification et la tenue de la conférence. Depuis lors, Stimulus est devenu un programme de la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD/CDPC), renforçant ainsi notre relation avec l'AIDQ qui, désormais, a évolué en un partenariat de collaboration. L'AIDQ est devenu notre lien précieux en ce qui a trait aux politiques sur les drogues et un formidable allié dans la réduction des méfaits au Québec. Notre partenariat s'est développé au fur et à mesure que nous nous rendions compte que nous aurions à reporter *Stimulus 2020*, prévu à l'automne dans les villes de Gatineau et Ottawa. Depuis lors, nous avons tous travaillé à accroître nos liens avec les francophones et les relations avec les organisations francophones du reste du Canada. Ensemble, notre travail pancanadien en matière de politiques sur les drogues et de réduction des méfaits ne peut que se solidifier. »

Shay Vanderschaeghe, coordonnatrice du programme, Stimulus, Vancouver

JOURNÉE DE DIALOGUE ALLER DE L'AVANT : METTRE FIN À LA CRISE DES SURDOSES

Une initiative pancanadienne

Dès l'automne 2019, l'AIDQ a œuvré avec la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD/CDPC) à la mise sur pied d'un événement porteur de changement. La CCPD organise, avec des partenaires communautaires des quatre coins du pays, un certain nombre de dialogues portant sur les mesures de santé publique face à l'actuelle crise des surdoses au Canada. Pour le Québec, l'AIDQ est le partenaire responsable de l'organisation de la journée de dialogue.

Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses est un projet de dialogue national qui se penche sur la crise des décès par surdose qui sévit au Canada, les origines des politiques sur les drogues, l'impact sur les Canadiens et les mesures de santé publique à implanter pour mettre fin à la crise.

« La journée de dialogue ne cherche ni à faire abstraction des différences, ni à faire émerger un consensus à tout prix. Elle priorise la recherche d'une compréhension commune et d'un terrain d'entente plutôt que de mettre l'emphase sur les différences. »*

La journée montréalaise, prévue le 28 mai 2020, a vu la confirmation de près d'une **cinquantaine de participants** provenant des instances provinciales et locales, du milieu des affaires, des organismes communautaires, de même que des personnes criminalisées en raison de l'usage de substances, des autorités policières, des membres des Premières Nations, des familles, des professionnels de la santé et de l'éducation, des médias et autres parties prenantes.

L'objectif principal de ce projet est de travailler avec les communautés pour tenir des conversations évolutives et susciter un changement, menant à l'implantation d'une approche basée sur la santé publique et le respect des droits de la personne, relativement aux drogues et à l'enrayement de la crise des surdoses.

L'événement, prévu le 28 mai 2020, a été **reporté** à une date indéterminée en raison de la COVID-19.

* <https://www.sfu.ca/dialogue/about-us.html>



**Getting to
Tomorrow**
Ending the Overdose Crisis



Sandhia Vadlamudy, directrice générale de l'AIDQ, en tournage pour la production d'une capsule vidéo en lien avec le projet *Dialogue*.

CLUB HEALTH 2021

Montréal et l'AIDQ au cœur d'un événement international

L'AIDQ et **Club Health Conference** (CH 2021) se sont entendus pour coordonner la **12^e édition** de cette conférence internationale bisannuelle sur l'intervention en milieu festif, l'usage de substances psychoactives et les réalités connexes.

C'est avec grande fierté que l'AIDQ vous annonce officiellement que Montréal sera la ville hôte de l'événement, en **juin 2021**, une première présence sur la côte Est de l'Amérique.

Un comité des Amériques, comprenant des membres provenant de sept organismes en intervention en milieu festif, a été mis sur pied pour réaliser l'événement. En vertu de la situation actuelle entourant la COVID-19, l'AIDQ et Club Health envisagent la tenue de l'événement sous la forme d'une conférence hybride, soit en présentiel et en ligne.

En attente du développement d'un site bilingue pour CH 2021, une page Internet *theclubhealthconference.com*, a été créée pour permettre aux personnes intéressées de s'inscrire à l'infolettre de la conférence.



LES COMITÉS INTERNES

Comprendre et échanger pour agir de façon concertée L'intérêt et l'enthousiasme des partenaires donnent un élan pour aller plus loin

2019 a été une **année de réflexion et de travail** pour l'AIDQ en termes de **comités internes**. Cette année charnière a permis à l'AIDQ de poser des jalons et de mettre en place tous les éléments requis pour bâtir et repenser ses comités. L'Association a également affiné sa réflexion quant aux mandats et objectifs de ceux-ci, avec l'implication des membres les composant. Le but : offrir aux membres de l'AIDQ et aux non-membres, des activités de formation et des services répondant à leurs besoins, et ce, en concertation avec le milieu.

Aux comités présentés dans cette section du rapport s'ajoutent ceux mentionnés dans la section *La Formation et Le Réseautage*.

FORUM DES PARTENAIRES EN DÉPENDANCE UN ACTEUR DE CHANGEMENT POUR LA MOBILISATION DU RÉSEAU

Le **Forum des partenaires** s'est réuni en janvier 2020 pour la première fois en un peu plus d'un an. En cours de rencontre, les membres ont validé le mandat de concertation, de lieu d'échange d'information, de mobilisation et d'action concertée, associé au Forum. Les membres ont également réitéré l'importance de poursuivre les rencontres sur une base régulière.

Les priorités d'action du Forum étant celles déterminées par l'ensemble des partenaires, il a été proposé de procéder à une collecte d'information auprès des membres du Forum, afin de constituer un portrait global et identifier les pistes d'actions prioritaires.

Une attention particulière devra être portée à l'offre de formation pour avoir une vue d'ensemble des activités disponibles et développer une cohérence entre les partenaires.

Une deuxième rencontre était prévue pour le printemps 2020. La situation associée à la COVID-19 a fait en sorte que les membres du Forum ont été fortement mobilisés à l'intérieur de leur organisation. La rencontre du printemps n'a donc pas eu lieu.

À défaut de rencontre, l'AIDQ a mobilisé les membres du Forum autour d'une prise de parole commune en lien avec la COVID-19. En mai, une lettre ouverte a été rédigée en collaboration avec des membres volontaires du Forum et fut endossée par huit signataires. La lettre disponible dans la section *Nouvelles* de notre site Internet, fut soumise aux principaux quotidiens écrits, mais n'a pas été publiée. La démarche fut appréciée par les partenaires et une deuxième étape de mise en lumière d'enjeux conjoints est en préparation.

CONCERTATION SUR L'INTERVENTION EN MILIEU FESTIF (CIMF)



L'AIDQ et le Groupe recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) se sont réunis pour développer et animer un espace de concertation pour les ressources concernées par l'intervention en milieu festif (IMF).

Cette concertation, financée dans le cadre de la *Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre* de la Direction générale de santé publique du Québec, a pour objectif de dresser le portrait des besoins en matière de prévention de surdoses en milieu festif, à partir des points de vue des membres qui œuvrent ou désirent œuvrer dans ces milieux. Elle a également le mandat de réaliser un plan d'action pour favoriser la cohérence des services et la collaboration entre les parties prenantes.

Une quinzaine d'organisations provenant de plusieurs régions du Québec composent actuellement cette concertation et mettront en œuvre ce plan d'action selon les besoins identifiés. La prochaine année sera dédiée à l'identification d'une définition commune de l'intervention en milieu festif. Cette démarche s'effectuera en travaillant sur les principes d'intervention et sur la logistique d'implantation d'un tel service, ainsi qu'en identifiant les profils d'intervenants œuvrant dans le milieu.

CONCERTATION POUR LES INTERVENANT.ES COMMUNAUTAIRES EN RÉDUCTION DES MÉFAITS AUPRÈS D'UNE POPULATION JUDICIARISÉE

Afin de mettre en place cette concertation, l'AIDQ a réalisé une liste exhaustive des organismes communautaires en réduction des méfaits et en prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), qui travaillent avec une population judiciarisée avant, pendant et après l'incarcération.

Des organismes ont été ciblés et interpellés à se joindre à cette concertation. C'est avec enthousiasme qu'une quinzaine d'organismes ont répondu à l'appel. Une première rencontre portant sur les besoins et défis entourant la pratique des intervenants du milieu, prévue en mars 2020, s'est finalement tenue en mai, en raison des circonstances liées à la COVID-19.

COMITÉ PERMANENT SUR LA FORMATION EN MILIEU DE TRAVAIL ET COMITÉ PERMANENT SUR LE TRAITEMENT ET LA RÉINSERTION SOCIALE

En vertu des nombreux changements et réflexions en cours à l'AIDQ, ces deux comités n'ont pu se réunir cette année. Un suivi auprès des membres sera effectué prochainement.

4

L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL



Rejoindre, comprendre et accompagner

Une démarche qui reconnaît les trajectoires uniques et communes

Accueillir, soutenir, former, accompagner les organisations œuvrant en dépendance dans leur unicité, avec leurs forces et leurs défis, voici une mission que s'est donnée l'AIDQ en 2019-2020. L'Association a entamé une réflexion plus poussée sur le développement de différentes formes de soutien à offrir pour épauler les acteurs provinciaux et locaux, dont un appui personnalisé.

Les changements organisationnels apportés en 2019-2020 ont contribué à la révision de certains échéanciers et limité les développements. Toutefois, la démarche entreprise permet à l'AIDQ de poser des balises plus solides pour ses activités et services à venir.

UN APERÇU DES ACCOMPAGNEMENTS PROFESSIONNELS DE L'AIDQ

Un accompagnement personnalisé pour une approche ciblée efficace

DIRECTION DES PROGRAMMES SANTÉ MENTALE ET DÉPENDANCES DU CIUSSS DE LA CAPITALE-NATIONALE

En octobre 2019, l'AIDQ a offert un **accompagnement de six heures** à une équipe d'intervention en dépendance de la Direction des programmes Santé mentale et Dépendances du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN), afin de permettre une mise à jour des connaissances sur les nouvelles tendances entourant l'usage de substances psychoactives. L'accompagnement visait également le partage d'expertises sur les différentes pratiques en réduction des méfaits mises en place pour rejoindre les personnes faisant l'usage de substances psychoactives. **L'échange a suscité de très belles discussions. Le transfert de connaissances a été très apprécié par cette équipe.**



NOURRI-SOURCE LAURENTIDES

Depuis janvier 2020, l'AIDQ **accompagne** l'équipe de Nourri-Source Laurentides dans le projet de **formation Cannabis, femme et allaitement**, destiné aux mairaines, afin de leur offrir savoir et expertise sur l'approche de réduction des méfaits et sur la loi de l'effet. L'AIDQ est heureuse de contribuer à ce projet porteur qui vise la mise en place d'outils facilitant la diffusion de l'information sur le cannabis et l'allaitement.



INTERSEXION

Une approche et un public élargi

Suite à l'analyse du sondage réalisé en mai 2019, à l'occasion de la 33^e Rencontre nationale de réduction des méfaits, l'AIDQ a entrepris les démarches visant un **élargissement du mandat de sa communauté de pratique et la révision de sa plateforme InterseXion**. Consacrée actuellement à la consommation de substances psychoactives (SPA) des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH), la refonte d'*InterseXion* répond au besoin de développer une communauté de pratique collaborative et engagée, rejoignant l'ensemble des intervenants œuvrant en réduction des méfaits, en lien avec l'usage de substances psychoactives et la santé sexuelle.

De janvier à mars 2020, l'AIDQ a entrepris une évaluation de la plateforme existante, non seulement en termes d'outil numérique, mais également en termes de contenu et d'expérience utilisateur. Parmi les actions posées à ce jour, mentionnons le développement d'un cahier des charges pour la refonte de la plateforme Web, des démarches de consultation auprès du Centre d'expertise en santé de Sherbrooke (CESS) et l'embauche d'une chargée de projets.

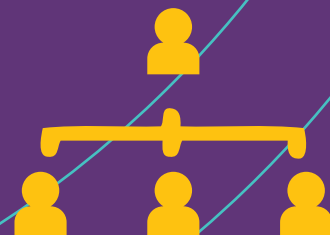
INTERSEXION A POUR OBJECTIF DE :

- **Créer des liens entre les intervenants, de toutes les régions du Québec, qui œuvrent avec cette double réalité et partagent des préoccupations similaires.**
- **Valider et développer les connaissances actuelles, ainsi que les bonnes pratiques.**
- **Favoriser le transfert de connaissances et le développement de compétences des intervenants qui travaillent en réduction des méfaits, en lien avec la consommation de substances psychoactives et la santé sexuelle.**



DÉVELOPPEMENT D'UN RÉSEAU DE FORMATEURS

Malheureusement, la démarche de développement d'un réseau de formateurs n'a pu être poursuivie en cours d'année, l'AIDQ ayant plutôt axé son énergie sur la réorganisation interne. L'AIDQ a toutefois renouvelé son certificat d'organisme agréé par la Commission des partenaires du marché du travail.



5

LA GOUVERNANCE ET LE POSITIONNEMENT ORGANISATIONNEL



Une organisation qui se transforme

Une trajectoire en évolution

L'AIDQ a poursuivi en 2019-2020, la transition entamée l'an dernier, un moyen concret de permettre à l'organisme de **mieux remplir sa mission et de développer sa vision**, et ce, au bénéfice de ses membres, du milieu de l'intervention et par le fait même, des personnes aux prises avec une dépendance et celles à risque de le devenir. Voici quelques-unes des actions posées en ce sens.

RÉVISION DES PRIORITÉS STRATÉGIQUES ET DES AXES D'INTERVENTION

Une offre redéfinie en constant développement

L'offre de service de l'AIDQ demeure branchée sur les axes stratégiques précédemment définis, mais la déclinaison des moyens a été revue en profondeur. Elle est maintenant actualisée pour maximiser la participation, la mobilisation et la concertation avec le réseau œuvrant en dépendance au Québec. Le rapport annuel témoigne du chemin parcouru en 2019-2020 et le déploiement devrait se poursuivre en ce sens pour l'année à venir.

L'AIDQ a toujours de bons défis au niveau de la consolidation et de l'élargissement de son membrariat. En cours d'année, le réseau s'est agrandi à travers les différents comités et la réalisation d'activités ouvertes à tous. Au cours des mois à venir, l'AIDQ aura à tirer partie de son réseau élargi afin d'atteindre les visées pour le développement de son membrariat. Un défi qui stimule l'équipe !

Les développements de l'année se sont faits sous le signe de l'implication et de la création de liens. L'AIDQ arrime ses priorités d'action aux besoins nommés et aux préoccupations identifiées par un ensemble de groupes et de personnes concernées par une dimension spécifique relevant de sa mission en dépendance.

Le plan stratégique adopté par l'Association en 2018 prend fin cette année. Le conseil d'administration aura à déterminer le travail à entreprendre pour baliser le développement de l'AIDQ pour les prochaines années. La trajectoire de l'AIDQ se poursuivra et des cibles précises seront déterminées pour l'ensemble des axes.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Une gouvernance impliquée et transparente

Le conseil d'administration s'est réuni à quatre reprises en 2019-2020. Chaque réunion fut l'occasion pour les administrateurs non seulement de suivre, mais aussi d'influencer les développements et les orientations de l'AIDQ. Après l'adoption du plan de réorganisation interne en juin 2019, le conseil a joué un rôle important en appui à la directrice générale pour l'opérationnalisation. Un plan d'accompagnement et de transition fut élaboré et adopté par le conseil d'administration. Tout au long de la mise en œuvre du plan, le conseil d'administration et plus particulièrement le président, est demeuré présent et impliqué auprès de la directrice générale et de l'équipe.

COMITÉ PERMANENT

Le comité de vérification :

André Aubin, Claude Soucy, Miguel Therriault, Sandhia Vadlamudy

Une rencontre a lieu au moins avant chaque conseil d'administration (davantage selon le besoin), afin d'effectuer les suivis nécessaires en lien avec la gestion financière de l'AIDQ. Le comité analyse les documents relatifs aux opérations comptables et à la gestion des avoirs avant d'émettre ses recommandations au conseil d'administration.

COMITÉS AD HOC

1 Le comité d'évaluation de rendement de la directrice générale :

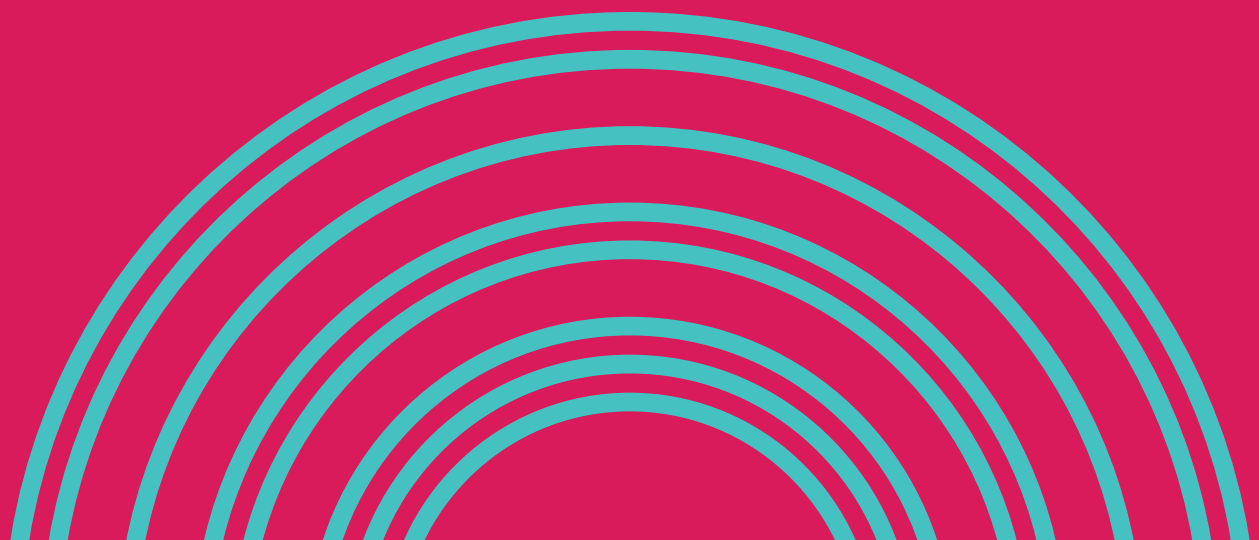
Claude Soucy, Anne Gauvin et Miguel Therriault

Le comité a procédé à l'évaluation de rendement de la directrice générale après une première année en poste. Un rapport verbal a été fait au conseil d'administration de mars 2020.

2 Le comité de positionnement :

Claude Soucy, Louis Letellier de St-Just, Benoît Lefrançois, Anne Gauvin et Julie-Soleil Meeson
(membre de l'équipe de travail)

Le mandat de ce comité consiste à dégager des grandes orientations de développement à proposer au conseil d'administration en vue d'établir une vision claire pour les années à venir. La pérennité de l'AIDQ se trouve au cœur des échanges stratégiques de ce comité.



ADHÉSION À LA VISION ET COHÉSION D'ÉQUIPE

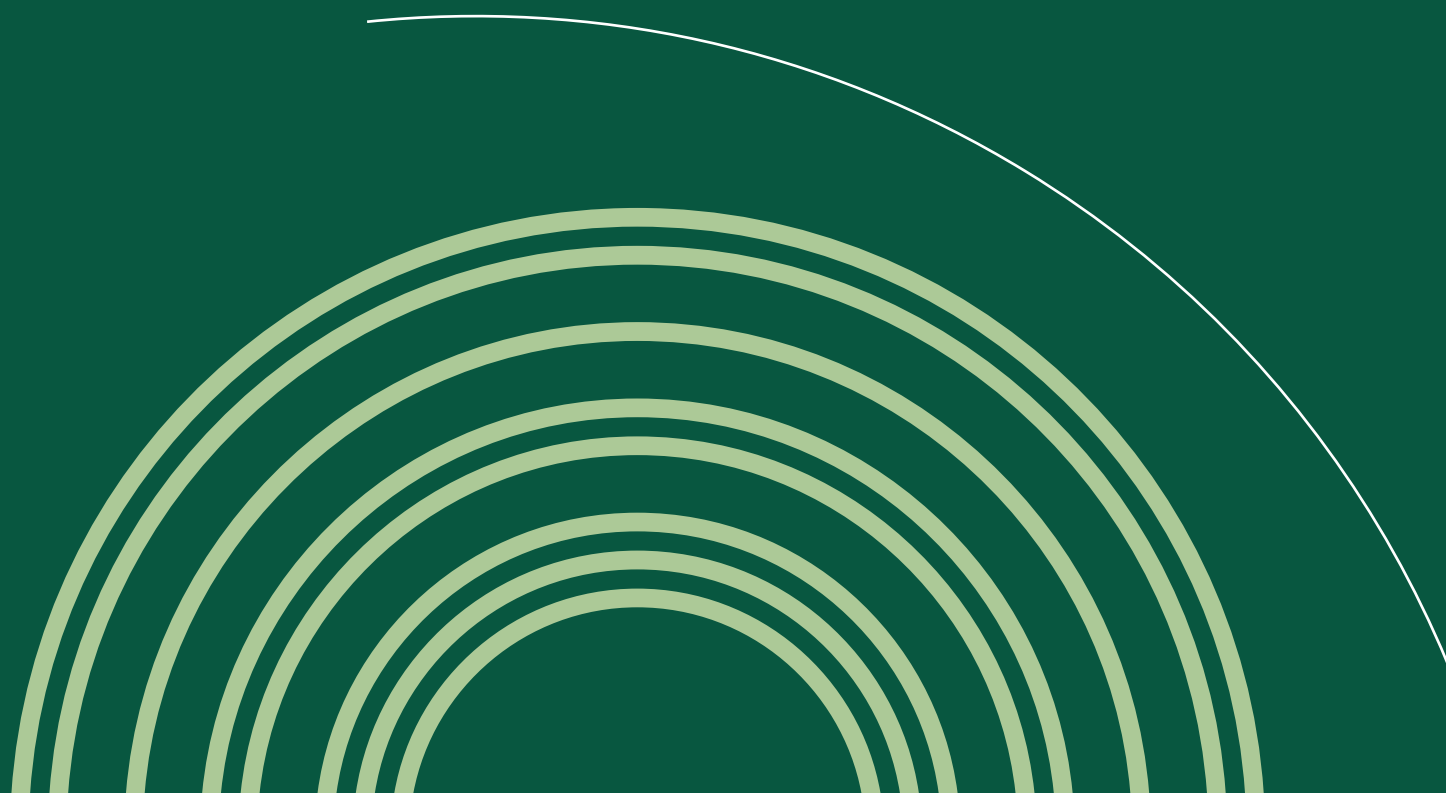
Des valeurs essentielles à l'AIDQ

Une grande partie du personnel permanent de l'AIDQ a été renouvelé en cours d'été et d'automne 2019, tout juste après l'intégration officielle de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac (CQCT). Il était primordial d'accorder du temps et de l'énergie à la **construction d'une cohésion d'équipe pour favoriser l'adhésion à la vision** de développement souhaitée par le conseil d'administration. Pour y arriver, deux journées complètes ont été consacrées à la vie interne, à la compréhension des rôles et objectifs de chacun et à au fonctionnement de l'AIDQ. L'équipe complète a ainsi été réunie dans le cadre d'une activité de type lac-à-l'épaule en novembre 2019. À partir d'un état de situation préparé, l'équipe a échangé sur les enjeux et s'est appropriée le plan de travail de l'année.

Une partie de l'équipe de l'AIDQ se joint à d'autres participants lors de la marche pour le climat à Montréal, 27 septembre 2019.



**LA COALITION
QUÉBÉCOISE
POUR LE
CONTRÔLE DU TABAC
(CQCT)**



LA COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC



COALITION QUÉBÉCOISE
POUR LE CONTRÔLE DU TABAC

La CQCT a été mise sur pied en 1996 alors que le milieu et les intervenants de santé venait de constater que leur absence dans l'arène politique avait permis à l'industrie du tabac de convaincre les deux paliers gouvernementaux à baisser les taxes sur les produits du tabac pour mettre fin à la contrebande de l'époque qu'ils avaient pourtant eux-mêmes orchestrée ! Réalisant que la baisse des taxes allait mener à une importante hausse du tabagisme chez les jeunes et renverser des années de progrès, le milieu de santé s'est concerté pour mettre sur pied un joueur dédié à rallier les intervenants de la santé et du public pour promouvoir des mesures législatives et fiscales de réduction du tabagisme. C'est ainsi qu'est née la Coalition qui regroupe maintenant quelques centaines d'organisations québécoises en santé ou dévouées au bien-être de la population. La CQCT, un projet de l'AIDQ depuis avril 2019, poursuit son travail pour réduire la consommation du produit le plus mortel sur le marché (tabac), de même que les cigarettes électroniques, soit des produits non-thérapeutiques à la nicotine, une des substances les plus toxicomanogènes au monde.

Une intégration enrichissante

La petite équipe de cinq employés de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac a rejoint les locaux de l'AIDQ au printemps dernier et a joui d'un accueil chaleureux.

1) EFFORTS POUR CONTRER LE VAPOTAGE CHEZ LES JEUNES ET CHEZ LES NON-FUMEURS

Pour une quatrième année consécutive, le dossier du vapotage chez les jeunes a constitué une large proportion du temps et des énergies de la Coalition. Comme l'avait anticipé et dénoncé la Coalition, ainsi que certains autres partenaires en santé, l'encadrement trop permissif du gouvernement fédéral a entraîné une hausse fulgurante du vapotage chez les jeunes, y compris au Québec et ce, malgré l'interdiction de publicités en ligne dans la province. Notons qu'en plus des sérieux risques de santé et de dépendance associés au vapotage, la consommation de ces produits multiplie les chances de fumer chez les jeunes.

En plus de réagir et de diffuser des données alarmantes rendues publiques en juin et novembre 2019 concernant l'augmentation du vapotage chez les jeunes, la Coalition a mené et participé à de multiples initiatives pour attirer l'attention des décideurs politiques sur cet enjeu (communiqués, lettres ouvertes dans les deux langues, conférence de presse sur la colline parlementaire, entrevues, etc.). Ainsi, la Coalition faisait écho aux nombreuses préoccupations exprimées par ceux qui œuvrent au sein des écoles et par la communauté médicale.

Santé Canada et la ministre fédérale de la Santé de l'époque ont tenté de rassurer les intervenants en santé, ainsi que les parents et enseignants inquiets, en promettant d'introduire de nouvelles limites sur le taux de nicotine, les saveurs et la publicité, mais rien à ce jour n'a encore été concrétisé. En juin dernier, la Coalition et les groupes canadiens de lutte contre le tabac ont demandé que la ministre fédérale de la Santé de l'époque procède à des resserrements pressants par l'entremise d'un décret d'urgence plutôt que par la voie réglementaire (une démarche qui, en comparaison, s'avère très longue et jonchée d'étapes), afin d'éviter que l'industrie profite d'une autre année scolaire pour populariser ses produits auprès d'une nouvelle cohorte d'élèves du secondaire.



Face à l'inaction du Gouvernement du Canada, la Coalition a profité de la campagne électorale fédérale pour interpellier les chefs des partis sur leur volonté d'agir rapidement par décret d'urgence ou par voie législative. Malgré l'ouverture des autres partis, le parti libéral a décidé de se rabattre sur la posture de Santé Canada qui dit vouloir examiner encore (et encore) la science avant d'agir et, ce, malgré les constats accablants et l'avis des experts.

Malgré quatre consultations fédérales en un an (auxquelles ont participé la Coalition et ses partenaires), une multitude de données accablantes concernant le vapotage chez les jeunes, de nombreuses voix qui sonnent l'alarme (dont les sénatrices québécoises Judith Seidman et Chantal Petitclerc) ... rien n'a changé au niveau fédéral depuis la légalisation des produits de vapotage en mai 2018.

La Coalition a applaudi l'engagement en novembre dernier de la ministre McCann à instaurer des mesures correctrices en 2020. La ministre a mandaté le directeur national de santé publique, le docteur Arruda pour la mise sur pied de groupes de travail (médecins spécialistes, chercheurs, ONG, etc.) qui devaient remettre au plus tard, fin avril 2020, des recommandations spécifiques à propos de mesures visant à contrer le vapotage chez les jeunes et réduire le tabagisme.

Afin de contribuer à cette consultation, la Coalition a transmis à la Ministre une série de quinze recommandations, incluant la baisse du taux maximal de nicotine permis dans les liquides, la restriction des saveurs, la taxation des liquides de vapotage et l'imposition d'emballages standardisés pour rendre les dispositifs et les liquides moins attrayants.

À l'approche de la Journée mondiale sans tabac de l'OMS (31 mai), la Coalition a mené un autre effort conjoint avec les principaux groupes québécois de lutte contre le tabac pour rappeler à la Ministre McCann l'importance et l'urgence de protéger les jeunes contre la manipulation des cigarettiers (thème de la Journée) qui sont aussi les propriétaires des grandes marques de cigarettes électroniques.

Enfin, dans le cadre de la pandémie, la Coalition a coordonné la rédaction d'une lettre au gouvernement pour l'appeler à traiter la question des risques accrus de la COVID-19 qui sont associés au tabagisme et vraisemblablement aussi au vapotage et pour appuyer la demande de ce groupe d'experts d'éliminer les obstacles financiers aux aides thérapeutiques pour la cessation, surtout dans le contexte actuel.

2) SURVEILLANCE ET RESPONSABILISATION DE L'INDUSTRIE

La Coalition s'est également investie dans deux autres enjeux fondamentaux. Le premier relève de la manœuvre des cigarettiers qui ont déclaré faillite et se sont placés en avril 2019 sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)* afin d'échapper au paiement des dommages et intérêts aux victimes des fabricants de tabac canadiens comme le prévoyait un jugement unanime rendu par la Cour d'appel du Québec (soit quelque 15 milliards de \$). Grâce à cette stratégie, elles ont également réussi à suspendre toutes les poursuites enclenchées contre elles au pays, dont celles des provinces qui réclament le recouvrement des frais de soins santé attribuables au tabagisme (celle du Québec s'élève à plus de 60 milliards de dollars). Elles tentent actuellement de forcer toutes les parties à négocier une issue dans le cadre d'un exercice de médiation supervisé par un tribunal ontarien.

La Coalition a écrit et interpellé le gouvernement du Québec et plus spécifiquement la ministre de la Justice Sonia Lebel pour lui suggérer de privilégier des issues non monétaires qui forceraient l'industrie à changer ses pratiques et contribuer à la baisse du tabagisme, plutôt que de miser uniquement sur des montants d'argent. Toute entente monétaire avec les provinces nécessiterait que l'industrie continue de rendre de nouvelles générations de Québécois malades et dépendantes pour couvrir la facture des victimes du passé.

Sur ce front, la Coalition a travaillé étroitement avec les *Médecins pour un Canada sans-fumée* pour interpellier les gouvernements des autres provinces par le biais de plusieurs lettres. Ces communications ont souligné les principes à respecter pour s'assurer que justice soit rendue aux victimes québécoises ayant eu gain de cause, pour réduire le fardeau du tabagisme sur le système de santé et les contribuables, et pour protéger les prochaines générations contre les mêmes stratégies industrielles à l'origine de ses litiges.



Flory Doucas, codirectrice, CQCT.

3) HAUSSE DE LA TAXE TABAC ET DU FINANCEMENT DE LA LUTTE CONTRE LE TABAGISME

Le dernier des grands enjeux sur lequel la Coalition s'est penchée est l'importance d'augmenter la taxe provinciale sur les produits du tabac, ce qu'elle demande depuis plusieurs années. La taxe du Québec est de loin la plus basse au pays et n'a pas bougé depuis les six dernières années.

Ainsi, dans le cadre du dépôt de la *Stratégie pour un Québec sans-tabac 2020-2025* le 29 mai dernier, la Coalition a chaleureusement applaudi la volonté du gouvernement d'insuffler un nouvel élan dans la lutte contre le tabagisme, mais aussi l'ouverture face à d'éventuelles hausses de la taxe tabac et, surtout, de la mise en place d'une politique de prix des produits du tabac.

En effet, au cours des dernières années, la Coalition s'est efforcée d'exposer les divers stratagèmes de l'industrie en vue d'empêcher les hausses subites de prix provoquées par la hausse de la taxe-tabac. Ces pratiques permettent à l'industrie d'offrir des marques à rabais à ceux qui seraient le plus sensibles aux hausses, soit les jeunes et les gens issus de communautés défavorisées, ce qui ne fait qu'exacerber les inégalités sociales en matière de santé. L'annonce de la politique de prix représente un immense pas en avant en lien avec cet enjeu. La mesure la plus efficace pour faire cesser la manipulation des prix aux dépens de la santé publique est l'imposition d'un prix unique par cigarette, soit la mesure préconisée par la Coalition.

Le Nouvelliste, 11 janvier 2019, page 17
Le Quotidien, 11 janvier 2019, page 17

Un prix unique demandé pour le tabac

MATHIEU PERREault
Le Press

MONTREAL — Après la fumée secondaire et les paquets neutres, le prix unique, la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac demande au gouvernement non seulement de hausser les taxes sur le tabac et d'instaurer un prix minimum pour les paquets de cigarettes, mais aussi de limiter le nombre de marques de cigarettes à 10 ans, il y a de plus en plus d'écarter les prix de marques de cigarettes à rabais et premium.

Entre 2005 et 2006, le prix des cigarettes les moins chères a diminué de 27 % au Québec. Entre 2013 et 2014, même manège, avec une diminution de 4 %. Pour la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, il s'agit clairement d'une tentative de diminuer l'impact des hausses de taxes sur le tabac au même moment.

« Il y a de plus en plus d'écarter sur le sujet qui augmentent les taxes, mais seulement augmenter les taxes, mais aussi mettre un plafond sur le prix des cigarettes premium, qui peuvent hausses de taxes sur le tabac au même moment.

Au Royaume-Uni, les hausses de taxes, plus importantes qu'au Québec, ont permis de plus en plus de fumeurs à se rabattre sur les marques à rabais et même sur le

LE TABAC À ROULER

LE PRIX DES CIGARETTES EN CHIFFRES

	2001	2010	2017
Coût par cigarette des cinq marques les moins chères	7,3 ¢	11,0 ¢	16,1 ¢
Coût par cigarette des cinq marques les plus chères	15,0 ¢	25,2 ¢	41,1 ¢

Source : Canadian Manufacturers' Association (CMA) et Coalition québécoise pour le contrôle du tabac.

leSoleil

Des organismes de santé publique réclament plus de restrictions au vapotage

Le 19 septembre 2019

Huit organismes qui luttent pour la santé des Canadiens demandent au gouvernement fédéral d'adopter d'un décret provisoire pour traiter le vapotage comme le tabagisme.

Ces organisations demandent l'adoption rapide d'un décret provisoire pour mettre un terme au marketing des produits de vapotage, limiter les arômes disponibles et réglementer la teneur en nicotine.

La coalition soutient qu'étant donné les délais encourus habituellement pendant et après un scrutin, « la seule façon de mettre en place des mesures de protection pendant l'année en cours est de prendre un arrêté d'urgence en vertu de la Loi sur le ministère de la Santé ». Ces groupes affirment que tout délai augmentera les risques pour les Canadiens et ils demandent aux partis fédéraux de s'engager à adopter un décret provisoire dans les 60 jours suivant la formation du prochain gouvernement.

Cette coalition comprend notamment l'Association médicale canadienne, la Société canadienne du cancer, l'Association pulmonaire du Canada, Coeur et AVC, la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac et les Médecins pour un Canada sans fumée.

« Le vapotage chez les jeunes est devenu une crise de l'Association médicale canadienne, le Dr Sandy Buchholz

« Le vapotage chez les jeunes est devenu une crise de l'Association médicale canadienne, le Dr Sandy Buchholz

Cet appel intervient au moment où l'on vient de signaler Ontario, et que des centaines de cas apparaissent au

« Même en faisant abstraction des récents rapports respiratoires aigües ont été causés par le vapotage, il maladies cardiovasculaires, d'altération du développement de la grossesse », a rappelé Cynthia Callaway.

Santé Canada a publié jeudi après-midi un rappel pour surveiller l'apparition chez eux de symptômes de maladies ont des préoccupations relatives à leur santé ».

L'Agence de la santé publique du Canada et Santé Canada de Middlesex-London. Les deux agences mentionnent directives nationales sur l'identification des cas pour l'utilisation de la cigarette électronique au pays ».

Un sondage réalisé pour Santé Canada, publié cette semaine, utilise des produits de vapotage; chez les jeunes d'

« Cette crise est le résultat d'une réglementation Doucas, codirectrice de la Coalition québécoise pour le gouvernement l'an dernier a permis aux fabricants accessibles aux jeunes en les rendant attrayants médias sociaux, à la télévision et par d'autres mo

The Record, 31 décembre 2019, page 3

Vaping restrictions too little, too late, according to the Quebec Coalition for Tobacco Control

New federal restrictions on the promotion of electronic cigarettes will make little difference in Quebec, where youth smoking continues to increase.

Record Staff

« We are relieved to see the federal government finally starting to re-promote of vaping products that is blanketing the country, but it's hard to applaud a gesture that comes so late in the game and will clearly not be enough to reverse the growing trend of youth vaping », commented Flory Doucas, co-director to prevent the continued increase in vaping among Quebec teenagers.

According to the CQCT, the most recent statistics show that vaping among Quebec high school students rose by 70% between 2016/2017 and 2018/2019, from 9.8% to 16.7%.

The restrictions put forward by the federal government are welcome for the rest of Canada, but very similar measures have not been able to counter the

COMMENTARY: Provinces should push for timetable for rapid phase-out of cigarettes

By Cynthia Callard and Flory Doucas | February 19, 2020

Over the past two decades, each of Canada's provincial governments has filed a lawsuit against tobacco companies to recover the costs of treating diseases caused by the companies' wrongful behaviour.

Health organizations have long supported these efforts, recognizing that they can help achieve justice against corporate wrongdoing, can compensate taxpayers for health-care costs, and can expose the truth about unscrupulous industry by accelerating an end to this harmful trade.

These goals are now in peril. Last March, after a receiving a particularly harsh condemnation from the Quebec Court of Appeal and being ordered to pay \$13 billion to injured smokers in that province, the companies sought protection under against them and to force the provinces and other claimants to enter into negotiations aimed at a "global settlement."

The result is that instead of facing each other in open court, governments and tobacco companies are now locked in public health developments of our time, governments are not applying the transparency that is routinely given to policy

While the opacity of this process is a concern, the main vulnerability for public health is that none of the governments has indicated its intention to ensure that the companies do not walk away from these lawsuits with the continued ability to real, especially given the governments' apparent priority for maximizing the revenue that they can extract from the

The Canadian companies and their multinational owners are facing provincial claims in excess of \$500 billion, but have said reality is that the Canadian tobacco companies and their foreign owners cannot pay even a fraction of the damage they have caused. The only assets the companies can offer governments are future revenues from the millions (in Canada) (Worldwide) of addicted and future customers. To receive any significant compensation from these settlements, the provinces will have to agree to sustain the industry's business model of addicting future generations of combustible cigarettes, followed by a phase-out of non-licensed nicotine

A settlement that is based on revenues from future tobacco sales will inevitably perpetuate the tobacco epidemic, not compensate for the damage caused by incentivizing tobacco sales. A more powerful and beneficial outcome from these lawsuits would be for the provinces to insist on a mandatory and enforceable timetable for the rapid phase-out of public health effort

© Droits auteurs protégés. Propriété de l'auteur. La vente et la reproduction de ce document sont strictement interdites.

**ENGAGEMENTS
COMMUNAUTAIRES,
COLLABORATIONS,
PARTICIPATIONS
EN ÉVALUATION ET
RECHERCHE**



La force des alliances de l'AIDQ

Appuyer l'action à l'échelle locale, provinciale et nationale

L'AIDQ s'est encore une fois impliquée activement dans son milieu par sa participation à divers conseils d'administration, tables de concertation, comités consultatifs et comités de travail. Elle s'est également engagée dans le milieu de la recherche et ce, à divers niveaux. De plus, l'AIDQ a pris part au développement et à la promotion de contenus de sensibilisation et de formation, et participé à l'organisation de divers événements, animant par ailleurs, certains d'entre eux.

L'Association a contribué de différentes façons aux travaux de ses partenaires et collaborateurs locaux, régionaux et nationaux, en tenant compte de la dynamique existante et des besoins à combler. Plus que jamais, l'expertise de l'AIDQ, la cohérence de ses positions et son engagement ont permis de **tisser des alliances stratégiques avec tous les milieux**. La forme qu'a pu prendre l'apport de l'AIDQ et les projets soutenus dans le cadre de cette stratégie de développement sont multiples, comme en témoignent les éléments présentés dans cette section du rapport.

Par ailleurs, l'AIDQ est membre de divers réseaux professionnels, dont la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, une présence qu'elle continuera de développer au cours des prochains mois.

Comité carcéral

Membre du Comité

Coordonné par le Centre associatif polyvalent d'aide Hépatite C (CAPAHC), le *Comité carcéral* regroupe des personnes provenant des milieux public, provincial et fédéral, ainsi que du milieu communautaire, qui interviennent avec une population judiciarisée. Ce comité réfléchit sur la question des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) dans les établissements carcéraux, dans le but de connaître les différents enjeux liés à la prévention, au dépistage et au traitement des ITSS au sein du milieu, et de favoriser les échanges avec ses différents acteurs.



(RÉ)SO 16-35, mobilisation et coproduction des connaissances

Membre du Comité de gouvernance, du Comité de mobilisation et du Comité d'évaluation

Par son engagement au programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35, l'AIDQ a pu aider à analyser et favoriser les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciarisés âgés de 16 à 35 ans.



Chaire de recherche sur l'étude du jeu de l'Université Concordia

Membre du Comité de suivi

Le comité a le mandat d'assurer un suivi des deux axes de recherche de la *Chaire de recherche sur l'étude du jeu* de l'Université Concordia : le développement des connaissances et l'innovation, et la co-construction des connaissances.



Conseil des partenaires de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD)

Membre du Conseil des partenaires

Le *Conseil des partenaires* a le mandat d'influencer la programmation de recherche, la programmation du centre d'expertise, ainsi que l'animation de la vie scientifique de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) selon les grands enjeux, les priorités et les problématiques actuelles pour le réseau québécois en dépendance.



Enquête publique du coroner sur le décès de Madame Lyndia Hamel

L'AIDQ a participé aux audiences publiques de l'enquête du coroner sur le décès de Madame Lyndia Hamel et effectué une présentation de recommandations.

Trois-Rivières, juin et novembre 2019



Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie

Équipe de recherche de Michel Perreault

Membre du Comité de suivi

Deux thématiques ont été développées par le *Comité de suivi* pour l'offre du *Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie*. Les formations : *Cannabis et santé mentale : problématiques chez les jeunes* (21 novembre 2019) et *Troubles liés à l'utilisation d'opioïdes* (24 mars 2020), ont suscité un très grand intérêt du milieu. La formation de mars a cependant été annulée en raison de la COVID-19. Un module de formation en ligne sera développé et déposé sur le site Internet du programme : <https://formationcroisee.com/>

Institut Universitaire en santé mentale et diffusion en ligne dans les sites partenaires, 21 novembre 2019 et 24 mars 2020 (annulée)



Groupe canadien sur l'analyse des substances

Membre du Groupe
Coordination et animation d'une rencontre

Le groupe se réunit aux six semaines pour aborder des questions portant sur les projets d'analyse de substances à travers le Canada, ainsi que sur leur implantation.

Dans le cadre de sa participation au Groupe, l'AIDQ a **coordonné et animé, en novembre, une rencontre** de trois heures avec plus d'une **trentaine de délégués** à la suite de la Conférence *Questions de substance* du Centre canadien sur les dépendances et l'usage des substances (CCDUS/CCSA) à Ottawa. Cette rencontre a porté sur plusieurs thématiques, de l'analyse de substances aux exemptions ministérielles, en passant par l'intervention. S'ajoute à cela une présentation de la formation *Messaging and Harm Reduction*, dédiée aux techniciens et aux personnes qui transmettent les résultats.

Hôtel Westin, Ottawa, 27 novembre 2019

23^e Journées annuelles de santé publique (JASP), Laboratoire d'idées

Entre marché clandestin et libre marché des drogues — Explorer des voies prometteuses

Membre du Comité scientifique
Présentation et animation d'atelier

Présenté dans le cadre de la 23^e édition des *Journées annuelles de santé publique (JASP)*, qui se sont tenues à Montréal, du 27 au 29 novembre 2019, sous le thème *Au-delà des murs*, le *Laboratoire d'idées Entre marché clandestin et libre marché des drogues — Explorer des voies prometteuses* a offert une réflexion collective sur les alternatives possibles au régime actuel de régulation des substances psychoactives. Cette réflexion a permis l'exploration de nouvelles voies encourageantes quant à la prohibition dans une perspective de santé publique. Une **centaine de personnes** ont assisté au Laboratoire d'idées, animé par l'AIDQ.

Hôtel Bonaventure à Montréal, 28 novembre 2019



6^e Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO6)

Membre du Comité international et du Comité scientifique

Le sixième *Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO6)* est un dialogue entre science et savoir expérientiel, mettant en lumière l'implication des usagers et des pairs dans le traitement du trouble lié à l'usage d'opioïdes, sur fond de crise en Amérique du Nord. L'événement est organisé par l'Institut universitaire sur les dépendances du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL).

Cégep de Saint-Laurent à Montréal, 15 et 16 octobre 2020 (événement reporté à une date indéterminée dû à la COVID-19)



Évaluation PROFAN 2.0

Afin d'obtenir une rétroaction rapide et détaillée sur les formations du programme *PROFAN 2.0*, mises en place par Méta d'Âme et l'AIDQ, une évaluation a été soumise aux participants. Les renseignements recueillis visent à ajuster la forme et le contenu des formations. La recherche actuelle porte sur l'impact de l'implantation du programme et l'acquisition de connaissances, entre autres pour le volet autochtone.

Cette évaluation a été menée par l'équipe de Michel Perreault du Centre de recherche Douglas.

Parallèlement à cette démarche, mentionnons la réalisation d'une étude d'intérêt pour la mise en œuvre de la « formation de formateurs ». L'AIDQ vous invite à consulter la section *La Formation* de ce rapport pour en savoir plus sur le programme *PROFAN 2.0*.



Projet Évaluation de l'applicabilité de Stop-Cannabis et développements futurs

Partenaire du projet



Ce projet de recherche mené par une équipe de l'Université de Sherbrooke (UdeS) vise à adapter culturellement l'application *Stop-Cannabis* aux jeunes québécois; à comprendre, du point de vue des utilisateurs, comment les applications mobiles peuvent être utilisées pour favoriser le développement d'un réseau social chez les jeunes ayant un problème de consommation de cannabis, avec ou sans trouble concomitant de santé mentale; à concevoir au moins deux modules pouvant s'intégrer à *Stop-Cannabis*.

Projet Gender-ARP Addiction, pratiques à risque et rétablissement en contexte de précarité sociale : comment mieux intervenir en tenant compte du genre et des stades de la vie ?

Membre du Comité avisé



L'AIDQ est membre du *Comité avisé* du *Projet Gender-ARP Addiction, pratiques à risque et rétablissement en contexte de précarité sociale : comment mieux intervenir en tenant compte du genre et des stades de la vie ?*. Le projet est mené par une équipe de l'Université de Sherbrooke (UdeS). Cette étude transnationale canadienne, française et belge a pour objectif de mieux comprendre comment le genre et les stades de la vie influencent la dépendance, les risques pour la santé, le rétablissement et l'utilisation de services, afin de guider le développement de services intégrés répondant aux besoins sociaux et de soins de santé complexes.

Capsule vidéo de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)

L'AIDQ a participé avec les Directions de santé publique du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CSMTL et CIUSSS-CN) à la production d'une **capsule vidéo** réalisée par l'Institut national de santé publique (INSPQ) intitulée ***Où en sommes-nous au Québec pour prévenir et faire face aux surdoses de drogues, dont les opioïdes.***

Segmentée en quatre capsules, la vidéo a comme objectif de décrire l'état de situation au Québec, lié à la prévention des surdoses de substances psychoactives, dont celles aux opioïdes, ainsi que les mesures mises en place pour y faire face. À cet effet, l'AIDQ a contribué à l'élaboration de la quatrième capsule mettant en valeur les actions actuelles dans le milieu communautaire.

En raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19, la diffusion de la capsule a été reportée à une date indéterminée.



Stratégie nationale en prévention du suicide

En septembre 2019, sous le leadership de l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS), l'AIDQ s'est jointe au *Collectif pour une stratégie nationale en prévention du suicide*. Ainsi, quelque 35 organisations nationales se sont mobilisées et ont réclamé au gouvernement du Québec la mise en place d'une stratégie spécifique à la prévention du suicide.

En novembre 2019, le gouvernement s'y est engagé et les travaux pour la construction d'une vision commune de la future stratégie nationale se sont amorcés le 18 février 2020.



IMPLICATIONS MINISTÉRIELLES



Comité d'experts de la Table interministérielle en dépendance

Le mandat du *Comité d'expert* est de conseiller la *Table interministérielle en dépendance* en vue de favoriser la mise en œuvre du *Plan d'action interministériel en dépendance (PAID) 2018-2028*. La directrice générale de l'AIDQ y siège à titre d'experte-conseil.

Comité de vigilance sur le cannabis

Le *Comité de vigilance sur le cannabis* a comme mandat, conformément à la *Loi constituant la Société québécoise du cannabis, édictant la Loi encadrant le cannabis et modifiant certaines dispositions en matière de sécurité routière* encadrant le cannabis, de conseiller le ministre sur toute question relative au cannabis (article 63). La directrice générale de l'AIDQ a été nommée par le ministre délégué à la Santé et aux Services sociaux, Lionel Carmant, pour siéger à ce comité.

Groupe consultatif sur les campagnes du MSSS sur les surdoses d'opioïdes

L'AIDQ a fait partie du *Comité consultatif* pour la 2^e phase de la campagne d'information et de sensibilisation du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), liée à l'usage d'opioïdes 2019-2020. La campagne *Renversez les surdoses d'opioïdes – On peut tous agir pour sauver des vies*, diffusée du 2 au 31 mars 2020, avait pour but de mieux faire connaître à la population la naloxone comme outil d'intervention contre les surdoses d'opioïdes.

PRÉSENTATIONS, PANELS ET CONFÉRENCES

Congrès annuel de la Fédération canadienne des municipalités

L'AIDQ a été invitée en tant que panéliste au *Congrès annuel* de la Fédération canadienne des municipalités 2019, ayant pour thème *Bâtir de meilleures vies*. Lors de l'événement se tenant du 30 mai au 2 juin 2019, l'AIDQ a présenté l'atelier *Responding to the Drug Crisis in our Communities* devant **environ 150 personnes**.

Centre des congrès de Québec, 1^{er} juin 2019



Forum international de santé publique sur le cannabis

Organisé par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, du 16 au 18 septembre 2019, le *Forum international de santé publique sur le cannabis : La prévention au cœur de nos actions* avait pour objectif de créer un lieu dynamique de réflexion, de mise à jour des connaissances et de partage de pratiques exemplaires, en matière de prévention des méfaits liés à l'usage de cannabis.

L'AIDQ y fut invitée en tant que panéliste, dans le cadre de la discussion ouverte intitulée *Quelles sont les priorités en prévention dans le domaine de la santé publique et du cannabis ?*, un événement qui a attiré plus de 200 participants.

Centre des congrès de Québec, 18 septembre 2019



De gauche à droite : Sandhia Vadlamudy, directrice générale, AIDQ; Jean-Félix Savary, secrétaire général, GREA; Louis Letellier de St-Just, membre du conseil d'administration, AIDQ; Éric Langlois, conseiller scientifique, INSPQ; Nathalie Latour, déléguée générale, Fédération Addiction; Ivana Obradovic, directrice adjointe, OFDT, *Forum international de santé publique sur le cannabis*, Centre des congrès de Québec, 18 septembre 2019.

Groupe entreprise en santé

Dans le cadre du partenariat de l'AIDQ avec le Groupe entreprise en santé, le *webinaire Internet et les nouvelles générations, impact en milieu de travail*, fut présenté à 47 personnes par Miguel Therriault, coordonnateur des services professionnels chez Le Grand Chemin, organisme membre de l'AIDQ. Deux autres webinaires sont en préparation pour l'année 2020-2021.

En ligne, 5 décembre 2019



Journée Conférence cannabis d'Élixir

L'AIDQ a été invitée par son organisme membre, Élixir, à la *Journée Conférence cannabis* en tant que panéliste pour *La légalisation du cannabis*. Elle y a également présenté la conférence *Cannabis et enjeux sociaux*. Une trentaine de personnes ont assisté à la conférence.

Centre communautaire de Johnville, 26 février 2020

« L'apport à la discussion, tant sur le panel que dans la conférence, était fort intéressant. Madame Sandhia Vadlamudy connaît très bien son sujet et fait de bons liens avec l'actualité.

Nous étions très heureuses de pouvoir collaborer avec l'AIDQ et souhaitons, de nouveau, travailler avec elle dans le futur. Un grand merci à la directrice générale, Madame Vadlamudy, pour sa disponibilité et sa gentillesse. »

Fanny-Louise Sénécal, intervenante psychosociale du milieu de vie, Élixir, Sherbrooke



Élixir

MEMBRES DES COMITÉS ET FORMATEURS EXTERNÉS

Comité de la 34^e Rencontre québécoise en réduction des méfaits

- Louis Letellier de St-Just, C.A. de l'AIDQ
- Julie-Soleil Meeson, AIDQ (coordonnatrice du Comité)
- Jérôme Benedetti, AQPSUD
- Hugo Bissonnette, CSA
- Ken Monteith, COCQ-SIDA
- Valeria Saavedra, CRISM-ICRAS – Pôle Québec-Atlantique
- Stanislas Elvira-Martin, CSSDP
- Richard Cloutier, DGSP
- Martin Pagé, Dopamine
- Alizée Tomasi, DSP-Laval
- David-Martin Milot, DSP-Montérégie
- Florine Nottet, DSP-Montérégie
- Rafael Moreno-Vacca, GIAP
- Claudia Pâquet, IRIS-Estrie
- Émilie Roberge, Plein Milieu
- Alexandra Pontbriand, Spectre de rue
- Jean-Sébastien Fallu, UdeM

Concertation sur l'intervention en milieu festif (CIMF)

- Daniel Jonathan Laroche, ACCM-Projet Kontak
- Julie-Soleil Meeson, AIDQ (coordonnatrice du Comité)
- Jérôme Benedetti, AQPSUD
- Stéphane Picard, Centre la Montée
- Joanie Métivier, CSA
- Elsa Gauthier, CIPTO
- Nick Sheaf, CSSDP-McGill University
- Aïka Hamelin-Lucas, Élixir
- Louis-David Martin, Élixir
- Rafael Moreno-Vacca, GIAP
- Marie-Anik Blanchet-Gagnon, GRIP
- Annie Castonguay, Le BRAS Outaouais
- Nicolas Perron-Trudel (Méta d'Âme, AIDQ — Programme PROFAN 2.0)
- Élizabeth Croft, MIELS-Québec
- Marc-André Gaudette, MIELS-Québec
- Éliane Thivierge, PLURI
- Mario Gagnon, Point de repères
- René Pétillon, RÉZO
- Étienne Billard, Vol plané (Flying Safe)
- Christina Kiriluk, Vol plané (Flying Safe)

Comité troubles concomitants, santé mentale et dépendance

- Sandhia Vadlamudy, AIDQ (coordonnatrice du Comité)
- Amélie Carrier, Aux Trois Mâts
- Sylvain Turgeon, Centre de consultation Sylvain Turgeon
- Cinthia Bourque, Centre sur l'Autre Rive
- Émilie Meunier, CIUSSS-COMTL
- Miguel Therriault, Le Grand Chemin
- Josiane Despins, Maison Habit-Action
- Rodely Jean-Gilles, Ministère de la Sécurité publique du Québec, Réseau correctionnel de Montréal
- Jolène Bédard, Pavillon de l'Assuétude
- Alicia Morales, Spectre de rue

Concertation pour les intervenant.es communautaires en réduction des méfaits auprès d'une population judiciairisée

- Julie-Soleil Meeson, AIDQ (coordonnatrice du Comité)
- Geneviève Houde, A.R.C.H.E de l'Estrie
- Jérôme Benedetti, AQPSUD
- Mélodie Talbot, AQPSUD
- Marie-Ève Normand, BRISS Côte-Nord
- Romane Close, CAPAHC
- Denis Plante Jr, CAPAHC
- Evelyne Gravel, CASM
- Hugo Bissonnet, CSA
- Jeanine, IRIS Estrie
- Rémy Martinez, L'Oasis
- Annie Castonguay, Le BRAS Outaouais
- Émilie Roberge, Plein Milieu
- Kevin Doiron, RÉZO
- Caroline Gravel, Tandem Mauricie
- Alexis-Michel Schmitt-Cadet

CH 2021 : Comité des Amériques

- Julie-Soleil Meeson, AIDQ, Québec (Canada) (co-coordonnatrice du Comité)
- Chlöe Sage, ANKORS, Colombie-Britannique (Canada)
- Andrew Bennett, Club Health, Angleterre (co-coordonnateur du Comité)
- Kristin Karas, DanceSafe, États-Unis
- Aïka Hamelin-Lucas, Élixir, Québec (Canada)
- Pamela Binette, GRIP, Québec (Canada)
- Shelby Young, Indigo Harm Reduction, Alberta (Canada)
- Fany Pineda, Programa de Análisis de Sustancias (P.A.S.), Mexico
- Alice Reis, ResPire, Brésil
- Lori Kofner, TRIP! Project, Ontario (Canada)

Forum des partenaires

- Sandhia Vadlamudy, AIDQ (coordonnatrice du Comité)
- Chantal Montmorency, AQPSUD
- Anne Elizabeth Lapointe, CQLD
- Karine Bertrand, IUD, CIUSSS-CSMTL
- Hubert Sacy, Éduc'alcool
- Manon Tremblay, GRIP
- Vincent Marcoux, L'AQCID
- Joël Tremblay, RISQ
- Sylvia Kairouz, Université Concordia, Chaire de recherche sur l'étude du jeu
- Didier Jutras-Aswad, UdeM, RUISSS
- Marianne Saint-Jacques, UdeS, Programme de toxicomanie

Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada

Comité national de mise en œuvre et de planification de Stimulus (SNIP)

- Emily Wadden, ACNL, Terre-Neuve et Labrador
- Natasha Touesnard, ACPUD/CAPUD, Nouvelle-Écosse (coprésidente du Comité)
- Shanell Twan, ACPUD/CAPUD, Alberta
- Julie-Soleil Meeson, AIDQ, Québec (coprésidente du Comité)
- Jason Mercredi, AIDS Saskatoon, Saskatchewan
- Julie Dingwell, Avenue B Harm Reduction Inc., Nouveau-Brunswick
- Shane Calder, AVI Health and Community Services, Colombie-Britannique
- Emily Jones, Blood Ties Four Directions, Yukon
- Sandra Ka Hon Chu, Canadian HIV/AIDS Legal Network, Ontario
- Donald MacPherson, CCPD/CDPC, Colombie-Britannique (coprésident du Comité)
- Shay Vanderschaeghe, National Team Lead, CCPD/CDPC, Alberta
- Stephanie Lake, CSSDP, Colombie-Britannique
- Kira London-Nadeau, CSSDP, Québec
- Scott Elliott, Dr. Peter Centre, Colombie-Britannique
- Cindy MacIsaac, Direction 180, Nouvelle-Écosse
- Adrian Perez Ara, Government of Nunavut, Nunavut
- Valeria Saavedra, ICRAS-CRISM – Pôle Québec-Atlantique
- Shohan Isley, Manitoba Harm Reduction Network, Manitoba
- Petra Schulz, Moms Stop the Harm, Alberta
- Brittany Jakubiec, PEERS Alliance, Île-du-Prince-Édouard
- Marliss Taylor, Streetworks Edmonton, Alberta
- Bree Denning, Yellowknife Women's Society, Territoire du Nord-Ouest
- Nick Boyce, Ontario

Stimulus 2020 – Comité local – Gatineau/Ottawa

- Alexandra de Kiewit, ACPUD/CAPUD
- Chantale, ADDICQ
- Julie-Soleil Meeson, AIDQ (co-coordonnatrice du Comité)
- Audrey Bérubé, AQCID
- Rachel Gagné, Elsa Gauthier, Jean-Simon Laflamme, Yves Séguin, CIPTO
- Heather D'Alessio, CSSDP
- Maude Savoyard et Cédrik Simonyi, DSP — Outaouais
- Simon LeBlanc, DUAL, ACPUD/CAPUD et Ottawa Inner City Health
- Valeria Saavedra, ICRAS-CRISM – Pôle Québec-Atlantique (co-coordonnatrice du Comité)
- Jérôme Benedetti, L'AQPSUD
- Mélissa Côté, L'Injecteur
- Samuel Gauthier, Le BRAS Outaouais
- Nancy Levett, Le BRAS Outaouais
- Cathy Michaud, Le BRAS Outaouais
- Adrien St-Onge, Le BRAS Outaouais
- Charlène Grau, Méta d'Âme
- Alain Béliveau, Moms Stop the Harm
- Isabelle Fortier, Moms Stop the Harm
- Christine Wingate, Moms Stop the Harm
- Catherine Hacksel, Ottawa Inner City Health et DUAL Ottawa
- Andrew Hendricks, Ottawa Public Health
- Kira Mandryk, Ottawa Public Health
- Simon Fournier, Service de police de la ville de Gatineau
- Rob Boyd, Sandy Hills Community Health Centre
- Tali Cahill, Sandy Hills Community Health Centre

Comité consultatif à la programmation – Programme de formation continue en toxicomanie AIDQ – UdeS 2019-2020

- Natalie Bremshey, AIDQ
- Sandhia Vadlamudy, AIDQ
- Kevin Godbout, CIUSSS-CSIM
- Sophie Bouchard, École secondaire Louis-Philippe Paré
- Vincent Marcoux, L'AQCID
- Lynda Allard, Le Réseau communautaire d'aide aux alcooliques et autres toxicomanes
- Anne Gauvin, Les Maisons Péladeau
- Ann Lalumière, Plein milieu
- Lise Roy, UdeS
- Pascal Schneeberger, UdeS

Formateurs externes pour l'AIDQ

- Patrice Bécotte
- Natalie Bremshey
- Serge Brochu
- Diane Brunelle
- Stéphane Bujold
- D^r Richard Cloutier
- Vanessa Forgues
- Jean-Marc Ménard
- Alexis-Michel Schmitt-Cadet
- Miguel Therriault
- Anik Tremblay



MERCI !

L'AIDQ tient à dire merci à tous ses membres, partenaires et amis pour leur confiance, leur enthousiasme et leur engagement. Vos idées, votre intérêt pour les activités de l'AIDQ et votre esprit de collaboration et de partage ont donné à l'équipe l'énergie qu'il faut pour multiplier ses efforts afin de développer une Association qui vous ressemble.

L'AIDQ tient à souligner le soutien exceptionnel de ses partenaires financiers au cours de l'année 2019-2020. Votre appui permet à l'Association d'aller plus loin !

Travaillons ensemble au développement de projets porteurs et maximisons l'impact de nos actions. Créons ensemble, des liens significatifs, pour mieux répondre aux besoins du milieu de la dépendance !



1001, boulevard De Maisonneuve Ouest, bureau 420
Montréal (Québec) H3A 3C8

☎ 514 287-9625 • Sans frais : 1 877 566-9625

✉ info@aidq.org

🌐 www.aidq.org



Rapport pour la période du 1^{er} avril 2019 à 31 mai 2020
Publié en juin 2020

Conception graphique : www.patriciagaurydesign.com